

**restez
chez
vous**

de l'administration **Le Monde**

Quotidien National d'Information • www.lemondeadm.com

Lundi 30 Mars 2020 / N° 826

Prix : 20 DA

AFIN DE LIMITER L'IMPACT DES MESURES DE CONFINEMENT LIÉ AU CORONAVIRUS



**MISE EN PLACE D'UN SCHÉMA
NATIONAL D'ENCADREMENT
ET DE MOBILISATION DE LA
POPULATION**

Coronavirus:

**Le laboratoire
régional de
référence
d'Ouargla est
opérationnel**

**Coronavirus écrase
tout sur son
passage**

**Le marché
parallèle de
la devise n'y
échappe pas**

**Commerce
extérieur :**

**L'Algérie
gagnerait à
engager de
"profondes
transformations"**

Sensibilisation

**Belhimer salue
les efforts
exceptionnels
des médias
dans la
sensibilisation
pour réduire la
propagation du
coronavirus**

**Benbahmed au
micro de la Radio
nationale chaîne 3**

**« Près de
320.000
boîtes de
médicaments
à base
d'hydroxychlor
oquine bientôt
disponibles »**

**Dr Ahmed
Taleb
Ibrahimi
appelle
à la solidarité
et au
respect des
orientations
des autorités**

CIO

**Vers le
déroulement
des JO de
Tokyo en juillet
2021**

Sur instruction du Premier ministre Les walis tenus de mettre en œuvre avant le 31 mars, un dispositif "particulier" d'assistance des citoyens

Les walis ont été instruits, par le Premier ministre, Abdelaziz Djerrad, de mettre en œuvre, au plus tard le 31 mars courant, un dispositif "particulier" d'assistance et d'accompagnement des citoyens pour limiter les répercussions économiques et sociales des mesures de confinement instaurées pour endiguer la propagation du Coronavirus en Algérie. Les walis sont instruits de mettre en place ce dispositif particulier d'assistance et d'accompagnement obéissant à un schéma national d'encadrement et de mobilisation de la population, afin de "limiter l'impact" des mesures de confinement. "Dans le cadre de la prévention et de la lutte contre le Coronavirus "COVID-19", des mesures de confinement et de limitation de la mobilité des personnes ont été instaurées à l'effet de réduire au maximum les risques de contamination et de propagation de ce virus. Ces mesures ont toutefois des répercussions économiques et sociales sur le citoyen en général et sur les familles en particulier. Pour en limiter l'impact, le Premier ministre a décidé de mettre en place un dispositif particulier d'assistance et d'accompagnement obéissant à un schéma national d'encadrement et de mobilisation de la population». En conséquence et sous la supervision du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, les walis sont instruits, "sous le sceau de l'urgence, à l'effet d'initier une opération portant



organisation et encadrement des quartiers, des villages et des regroupements d'habitations", est-il indiqué. "Dévolue aux Présidents des Assemblées populaires communales sous le contrôle des chefs de daïras et des walis Délégués, cette mission mobilisera, sous forme de comités locaux, les élus de la commune, les associations de quartiers et de village, les notables et les associations de wilaya et de commune activant dans le domaine de la solidarité et de l'humanitaire, y compris les bureaux locaux du Croissant Rouge Algérien et des Scouts Musulmans». Plus précisément, l'instruction préconise que "pour chaque quartier, village ou regroupement d'habitations, il sera

procédé à la désignation d'un responsable de comité choisi parmi les responsables d'associations ou des habitants de la localité jouissant du respect de la population, l'objectif étant de mettre en place un encadrement populaire assuré par les citoyens eux-mêmes ou leurs représentants». Les comités ainsi installés auront pour missions essentielles de "recenser" les familles démunies et celles ayant besoin d'accompagnement en cette période de confinement, d'"assister" les pouvoirs publics dans la distribution des aides et dans toutes les opérations engagées au profit de ces derniers et enfin, d'"informer" les autorités locales des préoccupations et besoins des po-



pulations concernées. Pour les besoins d'encadrement de cette opération, ajoute l'instruction, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du Territoire invitera les Présidents des Assemblées Populaires Communales (P/APC) à installer des "cellules communales de veille, de suivi et de gestion" de la crise du Covid-19. Les activités de ces cellules devant s'effectuer "en coordination" avec les chefs de Daïras ou les Walis Délégués, au moment où un module de suivi de cette opération doit être installé au niveau des cellules de wilaya dédies". "S'agissant d'une mobilisation nationale sans précédent, les Walis sont également appelés à en-

cadrer toute la ressource humaine locale, utile en pareille circonstance, à travers le bénévolat, à l'exemple des secouristes volontaires et notamment ceux ayant bénéficié de formation, le corps des enseignants en situation d'inactivité ou les médecins et paramédicaux Oretraités, dont un mécanisme de recensement pourrait être établi avec le concours des établissements de santé publics locaux, conformément aux instructions du Président de la République", recommande encore ladite instruction. L'ensemble des wilayas sont tenues, enfin, de "mettre en place cette organisation, au plus tard le 31 mars 2020".

Benbahmed au micro de la Radio nationale chaîne 3 : « Près de 320.000 boîtes de médicaments à base d'hydroxychloroquine bientôt disponibles »

Près de 320.000 boîtes de médicaments à base d'hydroxychloroquine seront disponibles d'ici quelques jours dans le cadre du protocole de soin des patients atteints par le coronavirus, a indiqué hier à Alger le ministre délégué, Lotfi Benbahmed. Intervenant lors de l'émission "L'invité de la rédaction" de la radio nationale, le ministre délégué a fait savoir que l'Algérie disposait au début de la pandémie de 130.000 boîtes, d'autre part, le pays possède un programme d'importation en cours de 190.000 boîtes. "Sachant qu'une boîte permet de prendre en charge un patient, grâce à plus de 290.000 à 320.000 boîtes d'ici quelques jours nous pouvons prendre en charge près de 320.000 malades». Il a fait observer que le protocole de soin à partir d'hydroxychloroquine est validé de plus en plus à travers le monde. De ce fait, l'Algérie a pris des dispositions avec d'autres fabricants locaux pour l'importation de matière première. "Sur l'hydroxychloroquine, nous sommes peut être l'un des premiers pays dans le monde à avoir mobilisé et même réquisitionné les stocks lorsque nous avons vu les premiers résultats en Chine et au Sud de la France». Interrogé sur l'absence des médicaments à base d'hydroxychloroquine dans les pharmacies, M. Benbahmed a estimé que la mise à disposition de ce médicament dans les officines aurait provoqué un achat massif par les citoyens rendant ce médicament indisponible pour les malades atteints par le coronavirus. Il a également insisté sur la nécessité de voir ce médicament prescrit par un médecin, le médicament ne se délivrant qu'en milieu hospitalier pour l'instant. Concernant la production de gel hydro-alcoolique, le ministre délégué a rappelé que le pays dispose d'une douzaine de producteurs et de

la matière première. Une dizaine d'autres producteurs se sont également orientés vers la fabrication de ce produit. S'agissant du seul produit devant être importé pour la fabrication de gel hydro-alcoolique, le même responsable a indiqué que les quotas d'importation d'alcool ont été libérés. Concernant les masques médicaux, M. Benbahmed a indiqué que le pays dispose de quatre (4) entreprises pouvant produire jusqu'à 150.000 bavettes / jour. De plus, le même responsable a fait savoir que le pays pourra atteindre prochainement une disponibilité de 100 millions de masques. Il a cependant précisé qu'il s'agit de masques anti-projection destinés principalement aux personnels soignants, ainsi qu'aux personnes contaminées afin de ne pas transmettre le virus à leurs proches. "Il y a deux semaines nous avions comptabilisés près de 12 millions de masques dans nos hôpitaux dont certains ont été utilisés abusivement. C'était du gaspillage", a-t-il regretté, expliquant que ces masques auraient dû être gardés au début de la pandémie pour les soignants et les malades ou ceux suspects d'être atteints par le coronavirus. En outre, M. Benbahmed a souligné que "le président de la République a donné des orientations très claires" pour que l'ensemble des moyens de l'Algérie soient focalisés pour pouvoir répondre aux besoins des citoyens dans la lutte contre le coronavirus, ajoutant "qu'il n'y a ni limite matérielle ni limite financière qui ont été posées". "Sur instruction du président de la République, l'ensemble des moyens et l'ensemble des ministères sont mobilisés pour mener cette guerre contre le coronavirus".

Yasmina Derbal / RA

Sensibilisation Belhimer salue les efforts exceptionnels des médias dans la sensibilisation pour réduire la propagation du coronavirus



Le ministre de la Communication, porte-parole du gouvernement, Ammar Belhimer a salué samedi à Alger les efforts "exceptionnels" consentis par la corporation des médias en matière de sensibilisation pour réduire la propagation du coronavirus et préserver les vies des citoyens. Dans une déclaration à la presse en marge de la conférence de presse quotidienne du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus en Algérie, M. Belhimer a déclaré "je saisi cette occasion pour adresser, au nom du gouvernement et des membres du comité scientifique, mes sincères remerciements à la corporation des médias pour les efforts exceptionnels consentis en matière de sensibilisation des citoyens visant à réduire la propagation de l'épidémie du nou-

veau coronavirus et préserver les vies de nos citoyens". Le Gouvernement s'efforce avec diligence d'assurer l'équilibre entre la préservation, d'une part, de l'activité économique, y compris la production et la distribution, et la préservation, d'autre part, de la santé des citoyens en cette situation de pandémie, a affirmé le Porte-parole du gouvernement. Pour assurer cet équilibre, M. Belhimer a mis l'accent sur l'impératif "de resserrer les rangs, de faire preuve de solidarité et de s'éloigner de toutes formes de divergence et de distinction". L'hygiène et le respect des recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), des experts et des spécialistes demeurent "l'unique moyen pour parvenir à l'éradication de cette pandémie".

N.I

Afin de limiter l'impact des mesures de confinement lié au coronavirus Mise en place d'un schéma national d'encadrement et de mobilisation de la population

Les walis ont été instruits par le Premier ministre, Abdelaziz Djerad de mettre en œuvre, au plus tard le 31 mars courant, un dispositif "particulier" d'assistance et d'accompagnement des citoyens pour limiter les répercussions économiques et sociales des mesures de confinement instaurées pour endiguer la propagation du Coronavirus en Algérie. Dans une instruction, les walis sont instruits de mettre en place ce dispositif particulier d'assistance et d'accompagnement obéissant à un schéma national d'encadrement et de mobilisation de la population, afin de "limiter l'impact" des mesures de confinement. "Dans le cadre de la prévention et de la lutte contre le Coronavirus, des mesures de confinement et de limitation de la mobilité des personnes ont été instaurées à l'effet de réduire au maximum les risques de contamination et de propagation de ce virus. Ces mesures ont toutefois des répercussions économiques et sociales sur le citoyen en général et sur les familles en particulier. Pour en limiter l'impact, le Premier ministre a décidé de mettre en place un dispositif particulier d'assistance et d'accompagnement obéissant à un schéma national d'encadrement et de mobilisation de la population". En conséquence et sous la supervision du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, les walis sont instruits, "sous le sceau de l'urgence, à l'effet d'initier une opération portant organisation et encadrement des quartiers, des villages et des regroupements d'habitations". "Dévolue aux Présidents des Assemblées populaires communales sous le contrôle des chefs de daïras et des walis délégués, cette mission mobilisera, sous forme de comités locaux, les élus de la commune, les associations de quartiers et de village, les notables et les associations de wilaya et de commune activant dans le domaine de la solidarité et de l'humanitaire, y compris les bureaux locaux du Croissant Rouge Algérien et des Scouts Musulmans». Plus précisément, l'instruction préconise que "pour chaque quartier, village ou regroupement d'habitations, il sera procédé à la désignation d'un responsable de comité choisi parmi les responsables d'associations ou des habitants de la localité jouissant du respect de la population, l'objectif étant de mettre en place un encadrement populaire assuré par les citoyens eux-mêmes ou leurs représentants». Les comités ainsi installés auront pour missions essentielles de "recenser" les familles démunies et celles ayant besoin d'accompagnement en cette période de confinement, d'assister les pouvoirs publics dans la distribution des aides et dans toutes les opérations engagées au profit de ces derniers et enfin, d'informer les autorités locales des préoccupations et besoins des populations concernées. Pour les besoins d'encadrement de cette opération, ajoute l'instruction, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du Territoire invitera les P/APC à installer des cellules communales de veille, de suivi et de gestion de la crise du Covid-19. Les activités de ces cellules devant s'effectuer "en coordi-



nation" avec les chefs de Daïras ou les Walis Délégués, au moment où un module de suivi de cette opération doit être installé au niveau des cellules de wilaya dédiées". S'agissant d'une mobilisation nationale sans précédent, les Walis sont également appelés à encadrer toute la ressource humaine locale, utile en pareille circonstance, à travers le bénévolat, à l'exemple des secouristes volontaires et notamment ceux ayant bénéficié de formation, le corps des enseignants en situation d'inactivité ou les médecins et paramédicaux retraités, dont un mécanisme de recensement pourrait être établi avec le concours des établissements de santé publics locaux, conformément aux instructions du Président de la République.

« Nos hautes qualités humaines, à l'instar de mai 1945 et de janvier 1957 et 1964, des dates, a-t-il dit, qui ont inscrit les plus belles images de la fraternité algéro-algérienne. Aujourd'hui, nous devons tous ajouter à l'histoire cette page de solidarité, à la gloire de nos aïeux pour être les dignes successeurs »

L'ensemble des wilayas sont tenues, enfin, de mettre en place cette organisation, au plus tard le 31 mars 2020. Face à la propagation du coronavirus, les appels au respect des règles de prévention, notamment en ce qui concerne le confinement, se multiplient aussi bien de la part du président de la République que du côté des personnalités, des institutions et des organisations nationales. Ainsi, le président de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), Mohamed Chorfi a appelé les citoyens au respect des règles de prévention recommandées sur les plans sanitaire, officiel et doctrinal. Saluant ceux qui ont toujours veillé à prémunir le pays de tout ce qui menace son unité et son intégrité et qui l'ont prouvé notamment lors des élections du 12 décembre 2019, M. Chorfi a souligné que le confinement devient un devoir et un impératif pour préserver

notre santé et celle de nos enfants et de nos proches. Il a appelé, à ce titre, à «renouer avec nos traditions authentiques de coopération et de solidarité », ajoutant que notre histoire proche témoigne de nos hautes qualités humaines, à l'instar de mai 1945 et de janvier 1957 et 1964, des dates, a-t-il dit, qui ont inscrit les plus belles images de la fraternité algéro-algérienne ». « Aujourd'hui, nous devons tous ajouter à l'histoire cette page de solidarité, à la gloire de nos aïeux pour être les dignes successeurs », a-t-il souligné. Abondant dans le même sens, l'APN a appelé à faire prévaloir l'esprit d'initiative et de solidarité et à faire preuve d'altruisme face à la propagation de l'épidémie de nouveau coronavirus (Covid-19), invitant les députés et les cadres de l'institution parlementaire à contribuer financièrement à la campagne nationale contre la pandémie. Face à la propagation de l'épidémie de Covid-19, l'APN a salué les mesures prises par le gouvernement et appelé à «faire prévaloir l'esprit d'initiative et de solidarité et à faire preuve d'altruisme en cette conjoncture sensible", invitant les députés et les cadres de l'institution parlementaire à contribuer financièrement à la campagne nationale contre la pandémie ». La chambre basse du parlement a, en outre, invité les députés à « poursuivre leurs efforts dans leurs wilayas à travers la collaboration avec les autorités locales en matière de sensibilisation et la coordination avec les élus locaux et la société civile concernant tout ce qui a trait aux initiatives d'entraide et de solidarité avec le peuple en cette conjoncture difficile ». Après avoir salué la prise de conscience citoyenne face à cette épidémie comme en témoigne le respect par les citoyens des mesures prises par le Haut conseil de sécurité, sous la présidence du président de la République, lors de ses récentes réunions, l'APN a appelé à « davantage de responsabilité individuelle et à la patience pour surmonter cette épreuve planétaire ». Elle a également exprimé sa gratitude aux médecins et aux personnels de santé pour « leurs grands efforts et

leurs immenses sacrifices, rendant aussi hommage aux institutions et parties qui continuent de travailler, citant tout particulièrement les institutions sécuritaires et paramilitaires, ainsi que les personnels en charge de l'hygiène, pour leurs efforts au service des citoyens et pour assurer la sécurité ». D'autre part, elle a appelé le gouvernement à « accorder davantage d'intérêt aux secteurs économiques, en particulier les agriculteurs qui veillent à répondre aux besoins des citoyens », exhortant les commerçants à « lutter contre toutes les formes de spéculation » Ceci, au moment où les campagnes de sensibilisation contre le coronavirus se poursuivent à travers les différentes wilayas du pays avec la participation de la société civile et ce, parallèlement à l'opération de désinfection des structures et installations publiques et privées. Les caravanes de prévention et de sensibilisation continuent ainsi de sillonner tout le pays pour inciter les citoyens à rester chez eux et à respecter les conditions de quarantaine, ainsi que les règles d'hygiène, en se lavant les mains régulièrement et en prévoyant une distanciation sociale d'un mètre entre eux, de même que d'éviter les rassemblements de plus de deux personnes. C'est le cas notamment de plusieurs associations et organisations nationales qui ont appelé les citoyens à contribuer avec les autorités locales aux opérations de service public, au vu du développement de la situation sur le coronavirus. Tout en insistant sur les mesures préventives nécessaires et en soulignant l'importance des opérations de sensibilisation et de prévention, tout comme les opérations de solidarité en direction des citoyens, ces organisations ont tenu à saluer les dernières décisions prises par les hautes autorités du pays pour faire face au coronavirus et exprimé leur appui aux décisions du Haut conseil de sécurité présidé par le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune qui s'inscrivent dans le cadre de la préservation de la santé des citoyens pour réduire la propagation de la pandémie. À cet effet, les services de la wilaya de Blida ont annoncé la

prise d'une somme de mesures liées au confinement total imposé à la wilaya, et portant sur la garantie de la disponibilité de tous les besoins de base nécessités par les citoyens, en vue d'éviter toute perturbation. Selon un communiqué rendu public par les mêmes services, les mesures prises assurent notamment une couverture sanitaire aux citoyens, à travers la pérennité du fonctionnement des services de santé et de leur encadrement médical. Les personnels de santé bénéficient, à ce titre, d'autorisations spéciales pour assurer leur présence sur leur lieu de travail. Les mêmes mesures portent sur la continuité du service au niveau des pharmacies et des commerces d'alimentation générale et des produits d'hygiène, en préservant leur circuit de production et de distribution notamment. À cela s'ajoute, l'octroi d'autorisations de transport de matières premières au profit des centres de production, dans le but de garantir l'approvisionnement du marché, et ce parallèlement au maintien des points de vente ouverts, pour renforcer la vente directe des produits au niveau des quartiers et cités. Sachant que la mesure englobe tous les produits alimentaires de base, dont les fruits et légumes, lait et viandes. Le communiqué souligne, en outre, que la sortie des citoyens hors de leur domicile est soumise à "une raison justifiée", avec la condition que la sortie soit réduite à un seul membre de la famille pour les besoins quotidiens. La présentation d'une attestation de l'état civil est préférable, dans le cas d'un examen de la situation par les services concernés. Pour rappel, le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, avait pris, lundi lors de la réunion du Haut Conseil de Sécurité, de nouvelles mesures visant à renforcer le dispositif déjà mis en place pour prévenir et lutter contre la propagation de l'épidémie du coronavirus à travers le territoire national, décrétant notamment un confinement partiel à Alger et total à Blida, la wilaya la plus touchée par l'épidémie du Covid19.

M. Hamdi

Tiaret : Le Conseil régional de l'ordre des médecins alerte



Le Conseil de l'ordre régional des médecins, par la voix de son président, le Dr Hallouz Ahmed, a exprimé son «étonnement» de voir la wilaya de Tiaret exclue du dispositif mis en place pour lutter contre la propagation du nouveau coronavirus Covid-19. En effet, dans une déclaration au «Quotidien d'Oran», le président de la section ordinaire régionale de Chlef, qui regroupe cinq (05) wilayas, a fait part de son étonnement et son incompréhension de voir la wilaya de Tiaret exclue du dispositif d'approvisionnement des praticiens qui exercent à titre privé, en moyens de protection dans le cadre de leur activité. La décision du ministère de la Santé, notifiée à la direction de wilaya de la santé, a semé une grande inquiétude dans les rangs des praticiens privés.

«Au moment où nous élevons, chaque jour un peu plus, le niveau de vigilance pour lutter contre la propagation du Covid-19, en apportant notre aide aux autorités sanitaires locales, en appelant tous les médecins privés à rester mobilisés au niveau de leurs cliniques et cabinets, on se voit privés des moyens élémentaires de nous protéger contre un ennemi public invisible» a réagi le Dr Hallouz Ahmed, président du Conseil de l'ordre. Quelques jours auparavant, des médecins exerçant à leur compte se sont plaints du manque de moyens de protection comme les surblouses, les gants médicaux ou les bavettes, certains ayant carrément fermé leurs cabinets. À noter, également, ce geste des laborantins de la faculté des sciences de la nature et de la vie, assistés de leurs collègues de la faculté des sciences de la matière, qui ont fabriqué du gel hydroalcoolique pour le livrer à l'EPH «Youssef Damardji» de Tiaret.

Mascara : Plus de 1500 lits de confinement sanitaire disponibles en cas de nécessité

Les services de la wilaya de Mascara ont mobilisé 1.561 lits pour leur utilisation en confinement sanitaire en cas de nécessité, a-t-on appris hier du directeur de la santé et de la population, Amri Mohamed. Dix sites de quarantaine au sein d'établissements sanitaires totalisant 148 lits sont répartis sur huit communes dont trois lieux d'accueil des cas suspects ou confirmés aux hôpitaux de "Meslem Tayeb" et "Issaad Khaled" de Mascara et l'hôpital de Sig, a-t-il indiqué. Cinq auberges de jeunes des communes de Mascara, Ain Fares, Tighennif et Sig sont également mobilisées avec un total de 216 lits, outre trois hôtels publics à Bouhanifia, trois autres privés à Mascara, Ghriss et Bouhanifia (697 lits) en plus d'une résidence universitaire de 500 lits à Mascara, a fait savoir M. Amri. Par ailleurs, la Direction de la santé et de la population a mobilisé 88 médecins et 90 cadres paramédicaux pour prendre en charge les personnes en confinement sanitaire, de même que 22 ambulances.

Chlef Les populations de deux communes isolées

Les populations des deux communes, en l'occurrence Ténès et Sidi-Akkacha, ont été invitées à se confiner chez eux après la découverte d'un cas de Covid-19 dont le patient testé positivement se trouve à l'hôpital «Ahmed Bouras» de Ténès. Selon nos informations toutes les personnes qui auraient été en contact avec le malade ont été prises en charge pour des dépistages systématiques. Cependant, si les habitants observent plus ou moins le «confinement» malgré les désagréments, une autre contrainte est venue s'ajouter à cette mesure. En effet, les autorités ont décidé de fermer tard dans la nuit du jeudi, la route reliant la ville côtière de Ténès au chef-lieu de wilaya à hauteur du village de Sidi-Akkacha. Les automobilistes qui se rendaient de Ténès à Chlef ont été invités à rebrousser chemin au niveau du barrage de police dressé à la sortie de Sidi-Akkacha. Nous avons appris que cette mesure a été décidée par les autorités par souci de contenir la propagation du virus étant donné qu'un patient se trouve à l'hôpital de Ténès et que d'autres personnes subissent des tests de dépistage. Il est à noter que si l'activité est réduite au strict minimum, les magasins d'alimentation et les boulangeries demeurent ouverts et les citoyens, certes peu nombreux, s'approvisionnent dans de bonnes conditions sans qu'aucune chaîne ne soit observée.

Bejaia: Un adolescent décède suite à une chute d'une falaise

Les habitants de la commune de Thalaâ El Hiba dans la daïra d'El Kseur sont sous le choc après l'annonce du décès d'un jeune lycéen après une chute dans les rochers surélevés sur les côtes sauvages de la commune. Selon nos informations, la victime avait jeudi dernier perdu l'équilibre à cause d'une rafale de vent qui l'a subitement entraîné sur le bas-côté de la corniche. Le jeune qui devait passer son baccalauréat cette année est décédé immédiatement. Ses amis, restés plus haut ont donné l'alerte et il a fallu plusieurs heures aux éléments de la protection civile pour remonter le corps de la victime à cause du relief d'un terrain accidenté et de forte déclivité. Une enquête est ouverte par la brigade pour identifier les circonstances de l'accident.

Perturbation en alimentation en eau potable dans certains quartiers (SEOR)

Une cassure de la conduite principale au niveau de Belgaid a causé, samedi, une perturbation en alimentation en eau potable dans certains quartiers de l'Est d'Oran, selon un communiqué de la Société d'eau et d'assainissement d'Oran SEOR. La SEOR informe sa clientèle de la cassure de la conduite de 700 millimètres à Belgaid a été causée par une autre entreprise qui opérait des travaux à proximité. La perturbation de l'approvisionnement en eau potable concerne notamment le pôle universitaire de Belgaid, la localité de Sidi El Bachir et la haute et basse parties à haï "Nedjma". L'achèvement des travaux a été fixé jusqu'à huit heures du soir et l'approvisionnement sera rétabli progressivement.

L.K

Mostaganem : La police sensibilise la population



Un dispositif comptant plus de 100 policiers, tous grades confondus, a été mobilisé à Mostaganem dans le but de faire respecter toutes les mesures préventives liées aux regroupements et rassemblements qui constituent un véritable danger pour la santé. En plus des contrôles effectués au niveau des points sensibles, les policiers, accompagnés d'éléments des différents services et des autorités locales, mènent parallèlement une vaste campagne de sensibilisation et de prévention contre cette pandémie. La campagne va se poursuivre afin de lutter contre la propagation du virus, a-t-on appris auprès de la cel-

lule de la communication de la sûreté de wilaya de Mostaganem. Dans un autre registre, de source de la DSP nous apprennent que 551 voyageurs en provenance de France et de Grande-Bretagne par avion ont été transférés vers Mostaganem. Ils ont été soumis à l'isolement au niveau de deux complexes aux Sablettes, l'hôtel AZ et le complexe El Mansour, et ce, afin d'éviter toute éventuelle propagation du coronavirus. Un comité de 40 personnes, composé d'équipes médicales et de sécurités, et moyens de transport a été mis à la disposition de ces passagers en plus de 4 ambulances.

Les scouts lancent l'initiative des soins à domicile

Le commissariat des Scouts musulmans algériens (SMA) de la wilaya d'Oran a lancé, samedi, le service de soins à domicile pour épargner aux citoyens le déplacement vers les structures sanitaires, dans le cadre des initiatives contribuant au confinement pour la prévention contre la propagation du coronavirus. Ce service, destiné à alléger la tension sur les établissements de santé, constitue en la fourniture des premiers soins et de prestations paramédicales dont l'ad-

ministration d'injections, le nettoyage des lésions et les auscultations médicales, a indiqué, Omar Gasmi. Cette action de solidarité est encadrée par une équipe composée de médecins et d'infirmières des SMA soutenue par une ambulance. Pour fournir ce service, le commissariat des SMA d'Oran invite les citoyens à communiquer via sa page Facebook, ou appeler au numéro de téléphone 0657894807 en cas d'urgence.

L.K

Centre de prise en charge du Covid19 à l'EHU d'Oran: Mise en place d'un circuit isolant



L'EHU d'Oran, désigné comme centre Covid19 pour la wilaya, vient de mettre en place un circuit isolant pour les cas coronavirus, de l'accueil jusqu'au confinement, a-t-on appris de son directeur. "Nous avons dégagé un circuit isolant pour qu'il n'y est pas de contact direct ou indirect entre les cas de coronavirus et les malades qui viennent à l'hôpital pour d'autres pathologies", a indiqué, à l'APS, Dr Mohamed Mansouri. La crèche de l'établissement, située à une certaine distance du restant des bâtiments de l'hôpital, a été transformée en un espace de confi-

nement pour accueillir les cas suspects de porter le virus, a expliqué le même responsable. Dr Mansouri a rappelé que l'EHU d'Oran a été équipé d'un laboratoire pour effectuer sur place les analyses relatives au Coronavirus, soulignant que "tout est prêt pour démarrer l'activité dès dimanche 29 mars". Les équipes médicales qui veillent sur les malades du Coronavirus sont également en confinement au niveau de trois hôtels à Oran, à savoir "La Colombe", "Le Gallion" et "Costa Rica", a-t-il ajouté.

Lehouari K

Coronavirus écrase tout sur son passage Le marché parallèle de la devise n'y échappe pas

Lors d'une virée au marché noir du Square Port-Saïd, aujourd'hui, les quelques « cambistes » présents sur les lieux, ont affirmé que les prix ont connu une légère amélioration, car l'euro dans le marché noir, se vend actuellement à 190.60 DA et l'achat est autour des 180.50 DA, par rapport à la semaine dernière, où l'euro s'échangeait au prix de 190.20 DA, et l'achat était autour des 180.40 DA.

Le marché informel de la devise connaît une situation morose ces derniers temps, suite à l'entrée en vigueur des mesures de lutte contre la propagation du coronavirus, dont le gel des voyages vers l'étranger et le confinement de plusieurs wilayas du pays. A l'instar de l'économie qui tourne au ralenti en ces jours de crise, les différentes monnaies fortes ont elles aussi été impactées par la pandémie. Autrement, le marché informel de changes bat de l'aile, depuis plusieurs jours, essentiellement avec le flou qui règne sur l'éventuel durcissement des mesures de lutte contre le Covid-19. Ainsi, plusieurs marchés noirs ont fermé depuis le début du confinement sanitaire sur Alger notamment celui du Square Port-Saïd, à Alger, ce qui a plombé les marchés et a causé l'effondrement des cours de l'euro. Toutefois, lors d'une virée au marché noir du Square Port-Saïd, aujourd'hui, les quelques « cambistes » présents sur les lieux, ont affirmé que les prix ont connu une légère amélioration, car l'euro dans le marché noir, se vend actuellement à 190.60 DA et l'achat est autour des 180.50 DA, par rapport à la semaine dernière, où l'euro s'échangeait au prix de 190.20 DA, et l'achat était autour des 180.40 DA. Billel, un cambiste qu'on a rencontré nous a affirmé d'un ton amer que « l'effet du co-



ronavirus a impacté notre activité» expliquant que « l'entrée massive d'immigrés qui ont fui la situation sanitaire désastreuse dans les pays du nord de la Méditerranée avant le confinement ont achevé le cours de l'euro en inondant le marché par les devises qu'ils ont fait entrer ». De son côté, Mustapha un autre cambiste nous a révélé que « depuis 5 jours le marché noir de la devise commence à se réanimer légèrement, où il y a quand même quelques personnes qui viennent acheter, par rapport à la première semaine du confinement ». Amine, quant à lui, nous a fait savoir que « le fait que les gens ne voyagent plus, ils n'achètent plus, mais dès que les vols reprendront, je pense que la situation va se normaliser ». Aucun des cambistes à présent n'ignore l'ampleur de la crise. Ce qu'ils ignorent, néanmoins, c'est la durée de cette situation délicate. Contacté, l'expert en économie

Abdelhak Lamiri, nous a affirmé que « la situation économique actuelle est compliquée en cette période de pandémie mondiale ». Par contre, « il y a une petite bonne nouvelle dans ce marché informel où le taux de change va évoluer favorablement, en raison de la grande offre et pas de demande, vu que les gens ne se déplacent plus à cause de ce virus, et par conséquent il n'achètent plus, ce qui causera des difficultés passagères tant que durera ce Covid-19 ». En répondant à une question sur la situation générale économique en Algérie, Mr. Lamiri a fait savoir qu'effectivement, on a reçu plusieurs chocs à la fois, où se classent en tête de liste, « les prix des produits exportés, tel que le gaz qui a baissé considérablement, ce qui a causé beaucoup de difficultés au niveau de la balance des paiements ». En outre, l'expert a affirmé que « le deuxième choc, est

le fait que beaucoup d'entreprises travaillent de « 20 à 30% de leurs capacités, et qui n'utilisent pas toutes leurs forces de travail, ce qui résulte que le produit national de brut va baisser », par conséquent, « même si on va baisser le taux d'importation, on sera dans l'obligation d'importer quand même une grande partie de nos produits et services en raison que la force de travail n'est pas utilisée ». Mr. Lamiri, a d'autre part, félicité les mesures prises par le gouvernement, concernant la situation actuelle, comme « la limite des importations, alloué plus de ressources vers la santé, de différer les dépenses, l'orientation des ressources vers la production de produits stratégiques comme le blé... Mais selon l'expert, il y a une seule décision qu'ils doivent revoir et corriger, « celle qui consiste à dire, qu'il faut recouvrer rapidement la fiscalité des entreprises et il faut

draît recouvrer le plus tôt possible les crédits alloués aux entreprises ». Mr. Abdelhak Lamiri, a expliqué qu'au contraire, « il faudrait différer les paiements des crédits des entreprises, comme l'ont fait beaucoup de pays, en raison que la plupart des entreprises vont fermer leur portes », ajoutant que « lorsque cette crise sanitaire se terminera on commencera un recouvrement normal des crédits ». Dans le même contexte, il a annoncé que « cette période difficile du coronavirus, va nous faire perdre jusqu'à quatre milliards de dollars au maximum de nos réserves de changes, mais il ne faudrait pas s'alarmer », assurant que dans « 3 ou 4 mois, la situation générale va se régulariser et les prix du pétrole vont remonter pour regagner leurs niveaux d'avant la crise, avec un effet de rattrapage.

N.I

Semoule: Commercialisation des sacs de 10 kg au lieu de 25 kg pour une large distribution

Le ministère de l'industrie et des mines a instruit le Groupe agro-industries (AGRODIV) de procéder à la vente directe et indirecte de la semoule aux consommateurs à travers tous ses points de vente, ainsi que la commercialisation des sacs de 10 kg au lieu de 25 kg pour faire face à la pénurie, a indiqué hier le ministère dans un communiqué. Dans le cadre des mesures prises par le secteur industriel pour assurer une meilleure production et distribution des produits de large consommation dans cette période de crise, le ministère de l'Industrie et des mines a adressé au Groupe agro-industries (AGRODIV) une série d'instructions afin "de garantir un approvisionnement continu de la population, notamment en semoule", a expliqué la même source. Ainsi, le ministère a instruit "l'ouverture de tous les points de vente dépendant de ce groupe public, sans exception, à travers toutes les wilayas" précise le document, en ordonnant "la vente directe et indirecte aux



consommateurs, tout en respectant les consignes de sécurité et les règles d'hygiène", a-t-on ajouté. Le ministère a, aussi, souligné qu'un vue d'assurer une large distribution de la semoule, les minoteries et semouleries ont été instruites de recourir à la mise sous emballage des sacs de dix (10) kg au lieu de vingt-cinq (25) kg de la production à mettre sur le marché. En outre, des instructions ont été données pour assurer le service de transport aux cadres et agents chargés de la production et de la vente directe aux citoyens et de signaler au ministère toutes les

difficultés éventuelles en vue de leur prise en charge avec les départements ministériels concernés. À signaler que les locaux commerciaux et les grandes surfaces d'alimentation enregistrent un manque d'approvisionnement en semoule (blé dur) et en farine (blé tendre), en raison de la grande affluence des citoyens, enregistrée ces derniers jours, sur ces deux produits, au moment où les services de plusieurs ministères (Industrie, Agriculture, Commerce) insistent sur la disponibilité de stocks suffisants.

A.A

Coronavirus : Le laboratoire régional de référence d'Ouargla est opérationnel



Doté d'équipements sophistiqués, le laboratoire pourra assurer quotidiennement quelque 210 analyses pour le dépistage de cas suspects du nouveau coronavirus (Covid-19), a indiqué le Professeur Idir Bitam, représentant du ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, qui a piloté l'opération et une session de formation aux spécialistes devant l'encadrer. La formation, lancée dans le courant de la semaine dernière et qui est à son ultime phase, a concerné sept (7) biologistes et spécialistes, a-t-il précisé, en signalant qu'ont été également associés des praticiens d'un laboratoire d'analyses privé de Ouargla, en application des ins-

tructions du Président de la République et du ministère de tutelle appelant à la mobilisation des laboratoires privés pour accompagner les efforts des établissements hospitaliers dans la prise en charge des malades. Implanté au niveau de l'établissement public hospitalier "EPH-Mohamed Boudiaf", l'ouverture de ce laboratoire entre dans le cadre des efforts des pouvoirs publics visant à renforcer la lutte épidémiologique et à préserver la santé publique, a affirmé, pour sa part, le directeur de la santé et de la Population, Fadel Moussadek. A vocation régionale, la structure couvre les wilayas d'Ouargla, Biskra, Laghouat, Ghardaïa, Illizi, El-Oued et Tammanrasset, a-t-il signalé.

Accords commerciaux de l'Algérie: Baisse des échanges en 2019

Les échanges commerciaux de l'Algérie, effectués dans le cadre des accords de libre-échange avec l'Union Européenne (UE), la Tunisie et la Jordanie, ont connu une tendance baissière en 2019, alors que ceux réalisés avec la Grande Zone Arabe de Libre Echange (GZALE) ont enregistré une légère amélioration, selon les données statistiques des Douanes. Les exportations algériennes hors hydrocarbures effectuées dans le cadre de ces accords ont totalisé 1,59 milliard de dollars (md usd) (-13,48%), alors que les importations se sont chiffrées à 8,66 milliards de dollars, également en baisse de (4,68%) en 2019 et par rapport à l'année d'avant, selon les données de la Direction des Etudes et de la Prospective relevant des Douanes (DEPD). Les exportations algériennes hors hydrocarbures vers les pays de l'UE dans le cadre de l'accord de libre-échange ont atteint près de 1,25 md usd (-16,94%), alors que les importations se sont chiffrées à près de 7,31 md usd (-5,67%). L'accord avec l'UE demeure le principal accord de libre échange de l'Algérie avec une part de 84,34% des importations et 78,41% des exportations. L'Espagne, l'Italie et la France sont les principaux partenaires de l'Algérie dans le cadre de cette accord avec une contribution de plus de 60%. Par ailleurs, les échanges commerciaux entre l'Algérie et la GZALE, effectués dans le cadre de l'accord de libre échange, ont occupé le second rang avec des parts respectives de 21,59% du total des exportations et



15,32 des achats algériennes de l'extérieur. En effet, l'Algérie a exporté vers la région pour un montant de 343,48 millions usd (+1,94%) et a importé pour près de 1,33 md usd. Les principaux partenaires du pays de cette région sont l'Arabie Saoudite, l'Egypte et la Tunisie. Dans la cadre de l'accord de libre échange avec la Tunisie, l'Algérie a exporté vers ce pays en 2019 pour une valeur de 124,23 millions usd (+20,67%), et a importé pour 24,98 millions usd en baisse aussi de (32,86%). Les échanges commerciaux avec la Jordanie restent faibles, avec 262,53 millions usd, soit une part infime des importations effectuées dans le cadre des accords de libre-échange et des exportations algériennes vers ce pays pour un montant de 42,64 millions usd (+3,48%). Pour rappel, le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, avait recommandé au gouvernement,

lors d'un Conseil des ministres, de faire une "évaluation rigoureuse et objective" des effets des accords commerciaux déjà conclus ou ceux encore en discussion sur l'économie nationale, tout en soulignant que la politique du commerce extérieur doit faire l'objet de mécanismes de concertation sectorielle plus renforcés.

Vers une révision des accords d'association avec l'UE et la GZALE

Le ministre du Commerce, Kamel Rezig, avait affirmé le 24 février dernier que les accords commerciaux conclus avec les principaux partenaires économiques "ont maintenu, pendant des années, l'économie nationale dans un état de dépendance". La relation économique de l'Algérie avec ses principaux partenaires est "régie par des accords commerciaux, nobles en apparence, mais qui ont main-

tenu, des années après leur mise en vigueur, l'économie nationale dans un état de dépendance et de consommation continue de tout ce qui est importé", avait-il indiqué lors d'un colloque national sur l'évaluation des accords commerciaux conclus entre l'Algérie et ses partenaires économiques. Partant de ce constat, le ministère du Commerce a ouvert le premier débat sur les différents accords en vigueur, à savoir les accords de libre-échange avec l'UE et la GZALE, l'accord préférentiel avec la Tunisie, ainsi que l'évaluation de l'utilité de l'accord de la zone de libre échange continentale africaine (ZLECAF), qui n'est pas encore entré en vigueur. Le colloque national consacré à l'évaluation commune entre l'administration et les opérateurs économiques des accords commerciaux de l'Algérie avec les partenaires étrangers, premier du genre, s'inscrit dans la démarche de concertation avec les opérateurs

économiques, en tant que "principal maillon" dans chaque action économique et que c'est eux qui reflètent la réalité économiques du pays, avait souligné le ministre. De son côté, la directrice de la Chambre Algérienne du Commerce et d'Industrie (CACI), Mme Wahiba Bahloul, avait estimé que les accords d'association avec l'UE et la GZALE étaient "mal négociés". "Il est grand temps de revoir ces accords. Dans le nouveau programme économique du gouvernement, il est clairement dit qu'il y a nécessité de revoir ces accords. Il n'y a pas uniquement l'accord d'association avec l'UE mais également l'accord avec la GZALE", avait-t-elle déclaré sur les ondes de la Radio nationale. Pour ce qui est de l'accord d'association avec l'UE, Mme Bahloul a révélé que "le bilan de cet accord fait ressortir une perte fiscale de deux (2) milliards de dollars" en plus "d'autres pertes dont, des dommages collatéraux qu'ils va falloir recadrer", en regrettant le fait que tout le chapitre relatif à l'investissement n'a pas été pris en charge par cet accord. Même pour ce qui est de l'accord avec la GZALE, la responsable de la CACI estime que l'Algérie "a pris le train en marche" alors qu'elle "n'y était pas préparée". En revanche, pour la ZLECAF, l'Algérie "a été impliquée dans le processus dès le début jusqu'à la fin, ce qui lui a permis d'évaluer les atouts et les faiblesses de l'intégration dans cette zone", analyse la même responsable.

Moussa O / Ag

Commerce extérieur : L'Algérie gagnerait à engager de "profondes transformations"

Des transformations "profondes" doivent être introduites au niveau du commerce extérieur de l'Algérie et des accords de libre échange qui la lient avec des zones économiques et commerciales régionales, a préconisé hier l'expert économique Mouloud Hedir. "Des transformations profondes devraient être introduites graduellement aussi bien pour la structure des échanges, que pour les relations bilatérales avec les principaux partenaires et pour les accords commerciaux qui nous lient à certaines zones économiques", a indiqué M. Hedir, ancien directeur du Commerce extérieur au ministère du Commerce. Appuyant l'engagement du gouvernement d'opérer une évaluation profonde des accords de libre-échange existants, M. Hedir a estimé que cette initiative ne devrait pas être "confinée" dans l'administration, mais doit donner lieu à un "large" débat et avec une "plus grande transparence". "La remise en ordre et la cohérence de notre politique commerciale extérieure sont une nécessité aussi bien pour les acteurs économiques internes que pour l'ensemble de nos partenaires extérieurs", a-t-il relevé. Evoquant dans ce sillage l'état de la balance commerciale, il n'a pas manqué de rappeler les déficits importants enregistrés ces dernières années allant de 20 à 30 milliards de dol-



lars par an. Pour M. Hedir, des changements sont plus que jamais impératifs dans le domaine du commerce extérieur, car la situation "va rapidement devenir intenable". Pour étayer son analyse, il a cité, à ce propos, la Chine, en tant que premier fournisseur de l'Algérie, en faisant remarquer que ce cas illustre parfaitement cette nécessité de changement de la structure des échanges commerciaux. L'expert a ainsi mis en exergue le niveau du déficit commercial avec ce pays asiatique qui oscille entre 6 à 8 milliards de dollars/an, dépassant à lui seul, le déficit global du commerce extérieur. Cet état de fait est valable aussi, a-t-il signalé, avec les deux autres principaux partenaires commerciaux de l'Algérie, à sa-

voir l'Union européenne et les Etats-Unis.

Le coronavirus va accélérer la diversification de l'économie nationale

De plus, le contexte actuel marqué par la progression de la pandémie du Coronavirus, avec ses retombées sur les échanges bilatéraux et les flux de transports impose, selon lui, une autre vision quant au devenir de l'économie nationale qui passe impérativement par la diversification de l'appareil de production nationale. "Dans l'immédiat, la question qui se pose est celle de la résilience de notre système économique et de sa capacité à faire face à cette crise sans précédent

avec le minimum de dégâts possible", a-t-il soulevé. Cette crise (coronavirus) "confirme la faiblesse de notre système de production, qui privilégiait pendant des années durant, le recours à l'importation pour répondre aux besoins de la population. (...) C'est cette politique structurelle qu'il convient de remettre en cause, pour la réorienter dans le sens de l'appui à la production locale", a-t-il en outre relevé. À une question sur l'impact de cette épidémie sur l'économie algérienne, Mouloud Hedir a fait observer qu'il était encore tôt d'évaluer les conséquences de cette crise sanitaire, tout en invitant les pouvoirs publics à tirer les leçons de cet événement brutal qui vient de s'abattre sur l'économie mondiale

en vue de mettre en œuvre des réformes profondes. Dans cette optique, l'expert a insisté sur la nécessité d'engager des réformes qui doivent être "acceptées par la population", étant donné que l'état "d'urgence" économique actuel commande, d'après lui, le recours à des mesures "exceptionnelles" qui devraient être prises dans tous les secteurs d'activité. "La diversification de l'économie n'est plus une simple option, c'est une obligation que ce phénomène du coronavirus va sans doute imposer encore plus vite", a tenu à souligner M. Hedir, persuadé que le "modèle" économique suivi à ce jour est "arrivé à son terme".

M.O

Les marchés nationaux et mondiaux doivent rester transparents, stables et des sources fiables d'approvisionnement alimentaire

L'impact du Coronavirus sur la sécurité alimentaire

Plus d'un milliard de personnes sont confinées chez elles aujourd'hui dans le monde. Pour beaucoup, cette situation inédite leur rappelle à quel point l'alimentation constitue un bien essentiel pour affronter la période. Sans nourriture à domicile, il est difficile de pouvoir rester chez soi. Bien que des comportements aient pu sembler exagérés, nous avons observé ces derniers jours la ruée vers les magasins et les supermarchés. S'approvisionner avant de ne plus pouvoir (autant) sortir apparaissait comme nécessaire. Les gens préfèrent disposer de stocks pour faire face à l'inconnu. Or, il convient de mentionner que les rayons, parfois, se sont retrouvés vides par excès d'achats et de fréquentation soudaine des magasins, et en aucun cas parce que nous manquions de produits. De plus en plus de pays adoptent des mesures de confinement afin d'endiguer la pandémie mondiale de Covid-19. Cette situation inhabituelle entraîne des mouvements de foule dans les

supermarchés, inquiète quant à son alimentation.

Le Directeur général de la FAO invite le G20 à garantir la continuité des chaînes de valeur alimentaire pendant la pandémie du COVID-19

M. QU Dongyu, Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), a invité les leaders des pays du G20 à prendre les mesures appropriées pour assurer la continuité des systèmes alimentaires mondiaux, en particulier lorsqu'il s'agit de l'accès à la nourriture pour les populations les plus pauvres et vulnérables pendant la pandémie du COVID-19. M. QU s'exprimait depuis Rome dans le cadre d'un sommet virtuel extraordinaire des pays du G20 sur le COVID-19. Le prince saoudien Salman Bin Abdulaziz Al Saud présidait le sommet dont l'objectif était de mettre en place une réponse mondiale coordonnée face à la pandémie du COVID-19 et de réfléchir à ses implications hu-

maines et économiques.

"La pandémie du COVID-19 affecte les systèmes alimentaires et toutes les dimensions de la sécurité alimentaire partout dans le monde. Aucun pays n'est épargné," a déclaré M. QU. "Nous devons nous assurer que les chaînes de valeur alimentaires ne soient pas perturbées et qu'elles puissent continuer à bien fonctionner tout en favorisant la production et la disponibilité d'une nourriture saine, diversifiée et nutritive," a-t-il indiqué.

Le Directeur général a indiqué que les confinements et les restrictions de mouvements pourraient perturber la production alimentaire, la transformation, la distribution et les ventes, au niveau national et mondial et pourraient avoir un impact "grave et immédiat" sur les personnes à mobilité restreinte. "Les personnes pauvres et vulnérables seront les plus durement touchées et les gouvernements devront renforcer leurs mécanismes de sécurité sociale afin de maintenir leur accès à la nourriture," a-t-il ajouté. M. QU

a indiqué que les marchés alimentaires mondiaux étaient bien approvisionnés mais qu'il était nécessaire de prendre des mesures afin de s'assurer que les marchés nationaux et mondiaux restent transparents, stables et des sources fiables d'approvisionnement alimentaire. Faisant référence à la crise mondiale des prix des produits alimentaires de 2008, le Directeur général a indiqué que l'incertitude du moment avait provoqué une vague de restrictions à l'exportation chez certains pays tandis que d'autres avaient commencé à importer de la nourriture de manière agressive. M. QU a souligné qu'une telle situation avait contribué à une volatilité excessive des prix, un scénario particulièrement néfaste pour les pays à faible revenu et en déficit alimentaire. Alors que les activités économiques ralentissent en raison de la pandémie du COVID-19, l'accès à la nourriture sera affectée de manière négative en raison d'une réduction des revenus et par des pertes d'emplois.

"Nous devons nous assurer que le commerce agricole continue de jouer un rôle important en contribuant à la sécurité alimentaire mondiale et à une meilleure nutrition. A présent, plus que jamais, nous devons travailler à atténuer les incertitudes et renforcer la transparence des marchés grâce à des informations opportunes et fiables," a souligné M. QU. La FAO et le Système d'information sur les marchés agricoles (AMIS), lancé par le G20 en 2011, continuera son travail de suivi des marchés alimentaires et fournira des informations régulières de manière à ce que chacun puisse prendre des décisions éclairées. Le Groupe de la Banque mondiale (WBG), l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'Organisation mondiale du commerce (OMC), le Fonds monétaire international (FMI) et l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) ont également pris part au sommet.

Un plan de lutte pour

garantir l'approvisionnement alimentaire mondial pendant la pandémie du COVID-19
L'économiste en chef de la FAO établit une feuille de route afin d'atténuer les répercussions sur l'agriculture et les systèmes alimentaires mondiaux

La pandémie du COVID-19 a plongé le monde en situation de crise, avec les gouvernements prenant des actions exceptionnelles et imposant des restrictions de mouvements sans précédent et élaborant des plans pour débloquer des fonds publics afin de lutter contre la menace posée par le nouveau coronavirus, qui ne connaît pas de frontières. Pour mener à bien cette lutte, il sera primordial de mettre en place des plans cohérents et solides pour nos systèmes alimentaires. Maximo Torero Cullen, économiste en chef à la FAO propose aux pays un cadre de travail de manière à pouvoir élaborer de tels plans.

-Alors que de plus en plus de pays adoptent des politiques de confinement afin de contenir et d'atténuer la propagation du COVID-19, existe-t-il un risque de manquer de nourriture ?

La réponse la plus courte serait oui et non. Ce risque existe mais il est possible, de diverses manières, de réduire cette probabilité et, le plus tôt nous agissons, le plus facile il sera d'éviter une exacerbation de la crise sanitaire mondiale. Pour le moment, les rayons des supermarchés sont toujours bien fournis mais nous pouvons déjà voir que des pressions, dues aux mesures de confinement, commencent à avoir un impact sur les chaînes d'approvisionnement, avec par exemple le ralentissement de l'industrie du transport. Des perturbations, en particulier dans le domaine de la logistique, pourraient se matérialiser d'ici les prochains mois. Les gouvernements mettent sur pied des campagnes de grande ampleur contre le coronavirus et ces plans de lutte devraient intégrer des mesures visant à amoindrir les chocs sur les chaînes d'approvisionnement alimentaire. Ces chaînes doivent être maintenues en vie, pour tout le monde évidemment mais surtout pour les personnes les plus vulnérables, en gardant à l'esprit que les impératifs de santé publique requièrent la participation de chacun et doivent donc être possible pour tous. Donc la réponse la plus longue est non car nous ne pouvons pas nous permettre de faire des erreurs qui contribueraient à exacerber les souffrances.

-Quelle est la première étape ?

Des réponses politiques coordonnées englobent toutes les étapes mais laissez-moi insister sur l'importance de renforcer les capacités afin d'améliorer l'aide alimentaire d'urgence et de renforcer les filets de sécurité pour les populations vulnérables. Tout autour du monde, les écoles ferment, ce qui veut dire que 300 millions d'enfants vont manquer de repas scolaires, qui pour beaucoup d'entre eux, représentaient une source importante de nourriture. A cela s'ajoute, les mesures de confinement qui se traduisent par de nombreux

licenciements et une baisse des revenus, compliquant les choses pour les familles qui peinent à se nourrir. Ces ménages ont surtout besoin d'argent. Des paiements uniques, comme cela s'est par exemple vu à Hong Kong et à Singapour ou des transferts d'argent, effectués grâce à des programmes tels que SNAP aux Etats-Unis ou la démarche de la Chine visant à accélérer les paiements des assurances chômage, sont des mesures appropriées dans un tel contexte. Le gouvernement péruvien a également ciblé les personnes les plus vulnérables en augmentant les allocations en espèces de personnes âgées de plus de 65 ans. Dans certains cas, des moratoires sur les taxes et les remboursements de prêts comme en Italie avec le paquet "Heal Italy", peuvent également se révéler efficaces. Il est important que de telles mesures soient solides et crédibles car la dimension de prévisibilité est essentielle dans une situation où les employés sont obligés de rester chez eux et d'adopter une certaine distance physique. Les banques alimentaires et les efforts menés par les organismes caritatifs et les organisations non gouvernementales peuvent également s'avérer efficaces pour livrer de la nourriture.

-Quel est le rôle du commerce alimentaire mondial ?

Il est important de continuer le commerce alimentaire mondial. Une calorie sur cinq consommée par les gens a traversé au moins une frontière internationale, soit une hausse de plus de 50 pour cent par rapport à 40 ans de cela. Les pays à faible et à moyen revenu représentent pour près d'un tiers du commerce alimentaire mondial, qui fournit des contributions importantes que ce soit au niveau des revenus mais aussi de la prospérité. Les pays qui dépendent de la nourriture importée sont particulièrement vulnérables face au ralentissement du volume commercial, en particulier si leur monnaie se dévalue parallèlement. Si les prix des produits alimentaires sont appelés à augmenter plus ou moins partout, leur impact sera plus néfaste lorsque le changement de situation sera soudain, extrême et volatile et lorsque les prix alimentaires représentent une large part du budget des ménages et là où les pics peuvent avoir des effets à long terme sur le développement humain et la productivité économique. Les pays devraient alors immédiatement revoir leurs options commerciales et leurs politiques fiscales- et leurs éventuels impacts - et travailler en collaboration afin de créer un environnement favorable au commerce alimentaire. Les politiques protectionnistes, qui se sont manifestées sous la forme d'une hausse des taxes à l'exportation ou par des interdictions directes à l'exportation lors de la crise des prix des produits alimentaires en 2008, doivent être empêchées. Elles ont tendance à produire des réactions similaires et à aggraver les choses pour tout le monde, pas seulement pour les partenaires commerciaux de petite échelle. L'ouverture du

commerce alimentaire mondial permet aux marchés alimentaires de fonctionner. Si les tarifs à l'importation considérés comme néfastes, les barrières non tarifaires au commerce et les taxes sur la valeur ajoutée étaient réduites de manière temporaire, cela aiderait à stabiliser les marchés alimentaires mondiaux. Enfin, chacun de nous devrait adopter le serment d'Hippocrate.

-Et en ce qui concerne les marchés intérieurs ?

La majorité des actions liées à l'approvisionnement alimentaire se déroulent à l'intérieur des pays. Il existe toujours des chaînes d'approvisionnement, qui pour le cas des agriculteurs, représentent un réseau complexe d'interactions impliquant les agriculteurs, leurs intrants clés comme les engrais, les semences et les médicaments vétérinaires, les usines de transformation, les distributeurs de fret mais aussi les revendeurs et d'autres acteurs. La pandémie aura tendance à mettre à l'épreuve certains de ces réseaux donc pour éviter les pénuries alimentaires, il est important de travailler à les garder intacts et efficaces. Si l'on sait tous que les fruits non ramassés ou vendus vont pourrir, des contraintes de temps similaires sont régulièrement visibles tout au long de la chaîne. Les agriculteurs ne vont pas cultiver ce que personne ne va acheter donc il est question d'abordabilité mais aussi de disponibilité et d'accessibilité. Assurer la sécurité des travailleurs impliqués dans les systèmes alimentaires est primordial donc des mesures sanitaires appliquées sur place, autonomiser les politiques favorisant les congés maladies, la distanciation sociale et les capacités doivent être assurées et il en va de même pour le secteur de la livraison. Plus d'un quart des activités agricoles mondiales est réalisé par les travailleurs migrants donc pour éviter un manque de main d'œuvre, les protocoles liés aux visas devraient être accélérés bien que cela pourrait sembler paradoxal pour le moment. Alors que le personnel de santé en première ligne contre la crise est acclamé de manière héroïque, ceux qui constituent l'infrastructure de base de notre système alimentaire méritent également reconnaissance et gratitude, et non de la stigmatisation et du rejet lors de cette période difficile. Parallèlement, il est également important d'interdire l'accès des visiteurs aux sites de production, aux entrepôts et aux marchés de gros. Les points de vente tels que les supermarchés ont commencé à réduire leurs heures et à faire tourner leur personnel tandis que les services de livraison sans contact sont de plus en plus utilisés. Les plateformes de e-commerce ont un énorme potentiel dans un tel contexte comme cela a été démontré en Chine.

-Et en ce qui concerne les petits producteurs ?

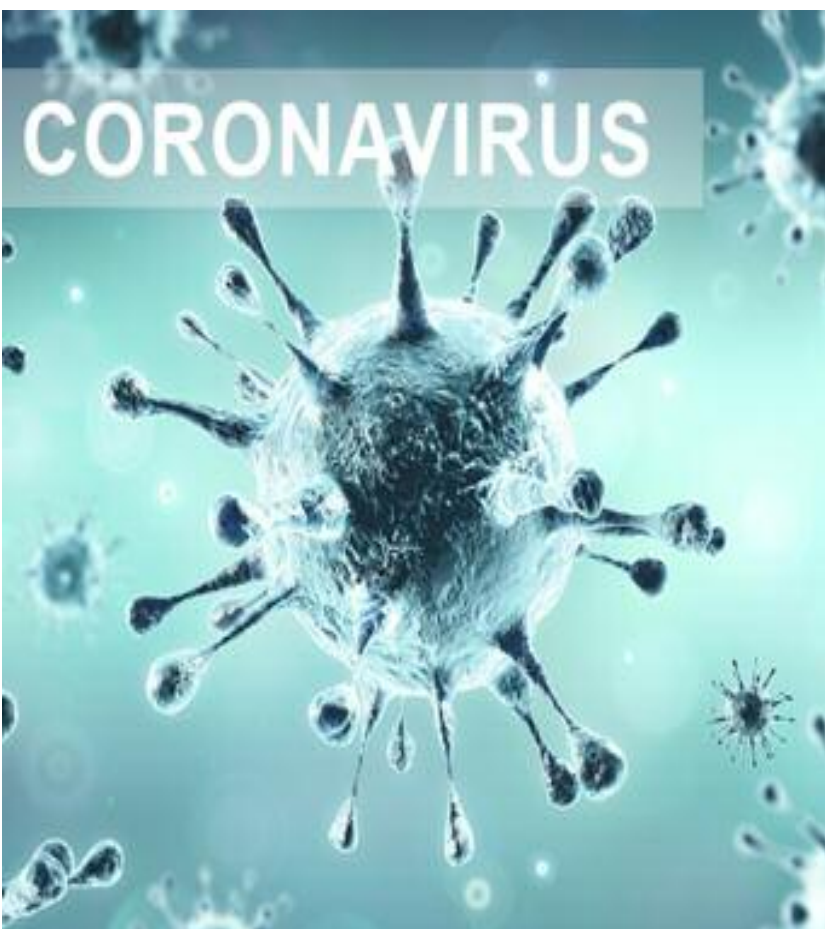
Le paradoxe de la faim dans le monde est que, malgré leurs activités, les petits agriculteurs vivant dans les zones rurales des pays en développement sont beaucoup plus menacés par l'insécurité alimentaire en raison notamment de leurs faibles revenus. Ce serait tragique si ce problème devait être exacerbé et leur capacité à produire de la nourriture réduite, à un moment où

nous essayons d'assurer la continuité de l'approvisionnement alimentaire. Les décideurs politiques doivent leur prêter attention. Ce que nous savons - et avons vu lors des confinements en Afrique de l'Ouest lors de la crise liée au virus Ebola - est que la restriction des mouvements et la fermeture des routes limitent l'accès des agriculteurs aux marchés pour acheter leurs intrants et pour vendre leurs produits. Ces mesures contribuent également à réduire la disponibilité de main d'œuvre lors des périodes de pic avec pour conséquence, des produits frais qui s'accumulent sans avoir été vendus et donc des pertes alimentaires tandis que ceux qui les cultivent perdent des revenus. Le problème est double pour l'Afrique où l'approvisionnement alimentaire du continent est déjà menacé par des invasions de criquets pèlerins. Un autre point vu jusqu'à présent est une série d'achats exceptionnels de produits alimentaires non périssables. En Italie, la demande pour la farine a augmenté de 80 pour cent. Les boîtes de conserve font également fureur. Néanmoins, en raison de la psychologie du moment et des restrictions de mouvement, il est de plus en plus difficile de vendre des produits frais et du poisson, deux produits plus difficiles à conserver et à consommer ultérieurement. Donc que faire ? Des subventions temporelles pour les agriculteurs pauvres sont essentielles ainsi que des subventions pour relancer la production. Les banques peuvent renoncer aux frais et prolonger leurs dates limites de paiement. Il serait également intéressant d'injecter du capital dans le secteur agricole afin d'aider les agro-entreprises de petite et moyenne taille - et leur main d'œuvre - à se maintenir. Pendant cette situation d'urgence, les gouvernements peuvent acheter des produits agricoles des petits agriculteurs afin d'établir des réserves d'urgence stratégiques à des fins humanitaires. Le confinement en Chine autour de la ville de Wuhan nous a appris certaines leçons. Le Panier à légumes, créé en 1988, a été resuscité, permettant aux résidents urbains d'accéder à des produits frais et nutritifs et de bénéficier des produits issus des fermes périurbaines. Dans certaines provinces, les gouvernements locaux ont comblé ces lacunes en utilisant des abattoirs, en centralisant les activités et en payant des frais frigorifiques pour assurer la continuité des activités liées à l'élevage afin d'assurer la disponibilité de la nourriture pour les personnes n'étant pas en mesure de quitter leurs domiciles.

-Etes-vous optimiste ?

Nous devons survivre à la pandémie du coronavirus et nous le ferons. Mais nous devons prendre la mesure - dès maintenant - des dégâts énormes que les mesures visant à lutter contre cette pandémie auront sur le système alimentaire mondial. La FAO a beaucoup d'expertise sur ce sujet et peut aider les pays qui ont besoin de conseils stratégiques. En travaillant ensemble, nous pouvons atténuer cela et nous devons le faire. Promulguer les mesures citées précédemment et encourager une coopération internationale peut aider les pays à se préparer à la bataille et à y faire face ensemble.

K.Amel



Ouverture de six bureaux postaux supplémentaires

La direction de la poste et des télécommunications de Blida a procédé à l'ouverture de six bureaux postaux supplémentaires pour faciliter le retrait des fonds des citoyens et autres opérations postales. "Ces bureaux s'ajouteront aux 13 autres déjà opérationnels à travers le territoire de la wilaya, depuis le début du confinement total imposé à la wilaya, pour contenir la propagation du nouveau coronavirus, dans le but de garantir le service minimum au plus grand nombre possible de citoyens à Blida».



Ces bureaux, visant un meilleur rapprochement des citoyens en cette conjoncture sanitaire exceptionnelle, ont été ouverts à Chebli, Djebabra, Boufarik, Larbaà, et Bounaàma Djilali (Blida). Toujours selon le même responsable, ces structures postales ont été, également renforcées par un bureau mobile chargé de sillonner, tout au long de la semaine, toutes les zones ne disposant pas de bureaux postaux. Leur d'ouverture est fixée à partir de 8H00 du matin jusqu'à 12H00 et de 10H00 jusqu'à 14H00 pour l'agence commerciale du chef lieu de wilaya. M. Benzine a, aussi, rassuré les citoyens quant à la disponibilité de liquidités, tant au niveau des bureaux postaux, que des distributeurs automatiques, tout en les appelant au respect des instructions préconisées lors de leur utilisation. Le responsable a salué, en outre, les efforts consentis par les agents de sécurité et les associations locales dans l'organisation des files, notamment le respect de la distance sécuritaire et des gestes barrières au niveau des bureaux postaux.

A.M

Université de Tizi-Ouzou: Lancement d'une formation en dépistage du Covid-19

Une formation en dépistage du Covid-19 au profit du personnel de l'Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou (UMMTO) est lancée par une équipe de l'Institut Pasteur Algérie (IPA), en vue "d'entamer l'opération de dépistage incessamment", a-t-on indiqué vendredi auprès de la wilaya. La formation, assurée par 2 cadres de l'IPA, et qui s'étalera sur quelques jours, a été dépêchée par les instances nationales en charge de la lutte contre cette pandémie sollicitées par les autorités locales pour l'accompagnement du personnel de l'UMMTO dans cette tâche. La faculté de médecine de l'UMMTO dispose d'un équipement d'analyse de prélèvements utilisant la technique de l'amplification en chaîne par polymérisation (ACP), utilisée en microbiologie pour le diagnostic des maladies infectieuses, d'une capacité d'analyse pouvant aller jusqu'à 90 échantillons en 3 heures. Plusieurs tests concluants techniquement ont été, en outre, effectués la semaine dernière sur ces équipements acquis par l'Université dans le cadre du programme de lutte contre le VIH (Sida) et installés au niveau du département d'immunologie de la faculté de médecine de l'Université. La mise en service de ce laboratoire qui interviendrait dès la fin de cette formation, probablement lundi ou mardi, après celui d'Oran et ceux, également, annoncés de Constantine et Ouargla, permettra de diminuer la pression sur l'IPA qui traite la demande de l'ensemble des structures au niveau national. Elle permettra, aussi, d'optimiser la capacité d'accueil des structures sanitaires locales qui n'auront plus à garder les patients suspectés d'infection au Covid-19 jusqu'au retour des analyses de l'IPA, soit 72 heures. Contactés, par l'APS, les responsables de l'Université n'ont pas souhaité s'exprimer pour le moment préférant le faire "ultérieurement".

Circonscription administrative de Sidi M'hamed : Cosider et le Port d'Alger dotent les communes de matériels pour le programme de désinfection des quartiers

Les communes de la circonscription administrative de Sidi M'hamed (Alger) ont été dotées, dans le cadre du lancement du programme de désinfection des différents quartiers et rues de la capitale, de camions-citernes fournis par le Groupe Cosider, ainsi que de pompes spéciales mis à disposition par le port d'Alger. Dans le cadre des mesures préventives mises en place pour endiguer la propagation du Covid-19, les communes relevant de la circonscription administrative de Sidi M'hamed ont été dotées, en prévision du lancement du programme de désinfection des différents quartiers et rues, de camions-citernes fournis par le Groupe Cosider et de pompes spéciales pour alimenter les collectivités concernées en eau de mer, ont indiqué les services de la circonscription administrative au terme d'une réunion de la cellule de crise, présidée par Mme Fouzia Naama, wali déléguée de la circonscription. Insistant, lors de sa réunion avec les P/APC, sur l'impérative poursuite des opérations de nettoyage et de désinfection des rues et quartiers, Mme Naama a instruit les établissements de wilaya, de se regrouper au niveau de la Place de la Grande poste pour se concerter et définir les rues à désinfecter, avant le lancement des opérations. Les communes d'Alger centre, Sidi M'hamed et d'El Mouradia ont d'ores et déjà réceptionné le matériel en question et leurs agents seront autorisés à accéder au port pour pomper l'eau de mer, a indiqué à l'APS, le P/APC de Sidi M'hamed, M. Hamid Benaldja. Par ailleurs, la wali déléguée a donné des instructions aux P/APC à l'effet de mobiliser des ambulances au profit de services de santé, tout en les appelant à réduire le nombre d'intervenants sur le terrain. Les représentants des communes et des établissements de wilaya ont été également rappelés de la nécessité d'assurer le contrôle des commerces en procédant, le cas échéant, à la fermeture à l'exception des épiceries et des boulangeries, qui doivent être suivies de près pour garantir le respect des mesures de distanciation sociale. À noter que cette réunion a vu la présence des P/APC des collectivités concernées, les secrétaires généraux, les représentants des services secrétaires, des représentants des directions de la Santé et de l'Environnement, de la protection civile, d'Algérie Télécom et du commerce.



Houda H

Tipasa Les mesures imposées par le confinement partiel respectées

Toutes les mesures ont été prises par les autorités locales pour l'entrée en vigueur hier de la mesure de confinement partiel, décidée par le Gouvernement pour la wilaya de Tipasa. Tous étaient sur le pied de guerre, en vue de la garantie du minimum des besoins requis pour les citoyens. En effet, tous les services de la wilaya étaient en alerte maximum pour l'engagement des mesures imposées par le confinement partiel, mise en œuvre depuis samedi à 19H00, jusqu'à 7H00 du lendemain. Des réunions tous azimuts se sont organisées avec des prises de décisions multiples visant à garantir le service minimum. Produits alimentaires de base, semoule, bonbonnes de gaz, produits pharmaceutiques, et délivrance des autorisations exceptionnelles de sorties, étaient en tête des priorités. Seule ombre au tableau, le manque de communication de la part des responsables locaux. Pas de communiqués de presse, ni de déclarations, ni d'entretiens téléphoniques sur le contenu de ces mesures, n'était-ce les campagnes de sensibilisation et spots publicitaires relayés à longueur d'heures par la Radio locale. Les services sécuritaires de la wilaya ont d'un cran leur état d'alerte depuis l'annonce de ce confinement partiel. Outre les campagnes de sensibilisation des citoyens pour l'application de la mesure, des opérations de nettoyage et de désinfection sont lancées à grande échelle, avec la mobilisation de tous les moyens humains et matériels des corps sécuritaires de la wilaya. Usant de hauts parleurs, des patrouilles de la police et de la gendarmerie nationale sillonnent les rues jusqu'à des heures tardives de la nuit, en appelant les citoyens au respect des gestes barrières, notamment en restant chez eux. " S'il vous plaît, Yarham oual-dikoum, aidez nous en gardant vos

enfants chez vous ", " rentrez chez vous ", telles sont les phrases phares, ou " supplications à l'algérienne ", selon l'expression du président de l'association de protection du consommateur et de son environnement, qui sont répétées à longueur de ces patrouilles, visant à convaincre les citoyens de la gravité de la situation sanitaire traversée par le pays, avec la propagation du nouveau coronavirus. Une situation réitérée par Hamza Belabbes, qui a souligné l'" impératif, pour tous, de se mobiliser, suite à l'enregistrement de neuf cas confirmés de Covid-19 à Tipasa, en plus du décès d'un homme de 42 ans ", a-t-il déploré. " C'est une situation qui requiert l'implication de tout un chacun, autorités locales, citoyens, associations et services sécuritaires, et qui ne peut souffrir d'aucune négligence ", a-t-il estimé. Le responsable a expliqué cet état d'alerte extrême par le " voisinage immédiat de la wilaya avec Blida, qui enregistre le plus grand nombre de cas d'atteintes à l'échelle nationale. Les citoyens des deux wilayas ont des liens familiaux et sociaux de longue date, qui impliquent un risque plus élevé de propagation du virus ", a-t-il observé. D'où son appel aux citoyens, aux jeunes notamment, à l'impératif du respect des gestes barrières, en évitant les regroupements et de sortir de chez eux, sauf nécessité extrême. Si l'appel au confinement est plus ou moins appliqué dans la ville de Cherchell, le constat est plus tranchant à Hadjout, où les rues sont quasi désertes, au même titre qu'à Tipasa, où un calme olympien régnait au boulevard de la gendarmerie nationale, le nerf principal de la ville, au même titre qu'au niveau de la place publique et du port de pêche et de plaisance, habituellement grouillant de monde.

Mounir A

Blida : Don de 30 lits médicalisés de l'association des Oulemas musulmans algériens au CHU Franz Fanon



Le comité de secours de l'association des Oulemas musulmans algériens a fait don de 30 lits médicalisés, en guise de soutien au CHU Franz Fanon de Blida. Après consultation avec la cellule de suivi du ministère de la Santé, sise au CHU Franz Fanon et détermination des besoins médicaux de l'établissement, nous avons fait don de 30 lits médicalisés entièrement équipés (respirateur, oxymètre, tables de chevet. Le même don a, également, englobé 1.200 vêtements médicaux de protection à usage unique (tabliers, bavoirs, calots et charlotte), en plus de 24.000 litres de liquide désinfectant. M. Rezig a signalé

l'acquisition de ces aides grâce à des dons de bienfaiteurs (entreprises et particuliers), d'une valeur d'un milliard de centimes, a-t-il précisé. L'association des Oulemas musulmans algériens a, par ailleurs, procédé à la distribution de 300.000 litres de liquide désinfectant aux communes d'Alger, pour être utilisé dans le nettoyage et désinfection des rues. Le responsable a lancé un appel à tous les algériens en vue de soutenir toutes les initiatives de solidarité et a s'entraider, tant au niveau de la wilaya de Blida, que de toutes les autres wilayas, qui en expriment le besoin.

Arab M / Ag

Jijel : Sensibilisation et solidarité citoyenne

Parallèlement à la campagne de nettoyage qui touche les gares routières et des quartiers des différentes villes de la wilaya, une campagne de sensibilisation a démarré ces derniers dans la ville de Jijel, associant différents secteurs comme l'action sociale, la commune, la Protection civile, la police et la gendarmerie notamment à travers un cortège de véhicules et l'utilisation de hauts parleurs pour appeler les citoyens à rester chez eux et de ne sortir qu'en cas de besoin. Comme nous avons pu le voir le cortège a sillonné des quartiers du centre-ville avant de se diriger vers la cité Harraten à la limite est de la commune. Aziza Djerrourou de la sûreté de wilaya, dira à ce propos lors d'une sortie qu'elle «est faite avec nos partenaires pour sensibiliser les citoyens à rester chez eux afin d'arrêter la propagation de ce virus». Par ailleurs, des campagnes de nettoyage menées par des citoyens ou des associations



sont effectuées ici et là au chef-lieu de wilaya, alors qu'à la cité du 18 Février, sur les hauteurs de la ville, nous avons visité un petit atelier de couture qui ne s'affaire plus qu'à

confectionner des bavettes avec les moyens de bord. Salim Lounis, aidé par une petite armée de volontaires, passe des heures entières à confectionner des bavettes réalisées

avec de la popeline. L'atelier, qui travaille jusqu'à 2h, arrive à confectionner jusqu'à 800 bavettes par jour nous dira Salim, tout heureux qu'une deuxième machine ait

pu être achetée ce dimanche grâce à la solidarité citoyenne. Les bavettes sont désinfectées avant d'être ensachées par un liquide alcoolisé puis passent sous le fer à repasser. Notre interlocuteur ne manque pas de remercier les vendeurs de tissu qui ont contribué en offrant gratuitement la matière première, que ce soit la popeline ou encore les élastiques, et l'équipe qui l'aide dans ce travail. Salim nous dira que l'idée de se lancer dans ce travail bénévole lui est venue après les difficultés rencontrées pour acquérir une bavette à son père, âgé et malade. Il ajoutera qu'il est arrivé à en trouver une chez une connaissance, pharmacien, au prix de 70 dinars. C'était le déclic, en copiant ce modèle, il a commencé à confectionner des bavettes qu'il distribue aux citoyens et même à des établissements publics. Ainsi, plus de 1300 bavettes ont été distribuées principalement à des établissements sanitaires.

Mila : Approvisionnement anticipé des minoteries en 20.000 quintaux de blé dur

Un approvisionnement "anticipé" des minoteries de la wilaya de Mila en 20.000 quintaux de blé dur a été lancé afin d'éviter toute pénurie de semoule, qui fait l'objet ces derniers jours d'une augmentation de la demande, a indiqué samedi le directeur de wilaya des Services agricoles (DSA), Messaoud Bendridi. Lors d'une conférence de presse co-animée avec le directeur du Commerce au cabinet de la wilaya, le responsable a souligné que tous les secteurs œuvrent à assurer la disponibilité des produits alimentaires de large consommation, notamment la semoule en cette période. 'Ce quota anticipé représente les quotas de cinq jours habituellement fournis par la Coopérative des céréales et légumes secs (CCLS) aux trois minoteries de la wilaya pour répondre à l'accroissement de la demande sur ce produit suscité par les craintes liées à la propagation du coronavirus", a ajouté le DSA. Aussi, 16.000 quintaux seront dirigés vers la minoterie publique Béni Haroun de Ferd-

jioua, qui produit quotidiennement entre 8.000 et 10.000 sacs de semoule (25 kg), 2.000 quintaux à la minoterie de Tadjanet et 1.800 quintaux à celle de Benyahia Abderrahmane, a poursuivi le responsable. Les quantités de blé à moulin nécessaires pour ces minoteries continueront d'être fournies par la CCLS, qui a entamé la vente directe aux consommateurs au niveau de ses points de vente de pois chiches et lentilles, a souligné M. Bendridi, assurant que les autres produits agricoles sont disponibles en "quantités suffisantes" au marché de gros de Chelghoum Laïd. Le directeur local du Commerce, Kacemi Deridi a indiqué que les efforts de lutte contre la spéculation et la répression de la fraude se poursuivent en concertation avec les services de sécurité compétents. Il a également invité les commerçants à poursuivre leurs efforts pour éviter la pénurie et garantir le droit du citoyen d'accéder aux divers produits alimentaires en cette période.

Mechaka Abdelkrim

Souk-Ahras : Lieux publics fermés et campagnes de stérilisation

Cafés, restaurants et autres lieux publics sont fermés à Souk-Ahras où tout le monde a répondu positivement à la campagne de prévention contre l'épidémie du coronavirus. «Nous sommes tous convaincus qu'il n'est plus question d'attendre pour lutter contre ce mal ravageur et peu importe les restrictions et les désagréments voire les blocages que l'on peut subir par l'effet de telles mesures car il y va de notre santé», a lancé un commerçant. Les taxis jaunes et tous les véhicules du transport en commun étaient à peine visibles dans les grandes artères. Les administrations publiques ne connaissent pas l'affluence coutumière et pourtant le fonctionnement des différents services est assuré par la présence partielle du personnel. La direction des impôts, celle du commerce et encore les antennes d'Algérie poste et de tous les autres organismes financiers connaissent une gestion habituelle. Les services communaux et l'EPIC de wilaya pour l'hygiène et la protection de l'environnement ont relevé le pari par une présence permanente pour le ramassage des ordures ménagères ainsi les opérations de stérilisation des lieux à forte concentration humaine notamment les places publiques et les sièges des différentes structures. Les associations qui ont toutes brillé par leur absence ont été encore une fois sommées de quitter les campagnes de volontariat initiées depuis quelques jours par des jeunes des différents quartiers de la périphérie et ceux de l'ancienne ville. Les marchés et tous les grands espaces commerciaux sont sillonnés quotidiennement par les brigades mixtes qui restent à l'affût des spéculateurs. Si bien que la pomme de terre était cédée à 40 DA et tous les autres produits de première nécessité ont retrouvé le chemin des étals après une légère pénurie. Côté structures hospitalières, des mesures optimales ont été prises par les personnels médical et paramédical, notamment le port des gants et des masques, la stérilisation des lieux et l'abondance des produits d'hygiène.

ronnement ont relevé le pari par une présence permanente pour le ramassage des ordures ménagères ainsi les opérations de stérilisation des lieux à forte concentration humaine notamment les places publiques et les sièges des différentes structures. Les associations qui ont toutes brillé par leur absence ont été encore une fois sommées de quitter les campagnes de volontariat initiées depuis quelques jours par des jeunes des différents quartiers de la périphérie et ceux de l'ancienne ville. Les marchés et tous les grands espaces commerciaux sont sillonnés quotidiennement par les brigades mixtes qui restent à l'affût des spéculateurs. Si bien que la pomme de terre était cédée à 40 DA et tous les autres produits de première nécessité ont retrouvé le chemin des étals après une légère pénurie. Côté structures hospitalières, des mesures optimales ont été prises par les personnels médical et paramédical, notamment le port des gants et des masques, la stérilisation des lieux et l'abondance des produits d'hygiène.

Sétif : Distribution avant le Ramadhan de 1.100 logements LPL



Un quota de 1.100 logements publics locatifs (LPL) sera distribué dans la wilaya de Sétif "avant le mois sacré du Ramadhan" prévu dans environ un mois, apprend-on samedi des services de wilaya. Ces nouveaux logements répondant aux normes de qualité et appelés à atténuer le problème de logement et le taux d'occupation de logement (TOL), sont totalement achevés et reliés aux divers réseaux y compris routiers, a ajouté la même source qui a précisé que leur distribution qui devait avoir lieu plutôt, a été retardée à cause de la pandémie du

coronavirus Covid-19. La wilaya de Sétif a bénéficié au titre du dernier programme quinquennal 2014-2019, d'un programme de construction de 64.000 logements des diverses formules dont 40.000 achevés, selon la direction du logement. Courant 2019, un total de 7.768 logements, dont 905 participatifs et promotionnels aidés, ont été distribués, rappelle-t-on. 7.877 autres unités se trouvent en phase de lancement des travaux, a indiqué le directeur par intérim du logement, Mustapha Bikka.

Kouka .A

Oum El Bouaghi Les citoyens calfeutrés chez eux

Il faut souligner que des mesures viennent d'être prises par les autorités de la wilaya, notamment par la direction du commerce qui a, selon un arrêté de la wilaya (arrêté n°685 du 17 mars courant) pris des mesures en ce qui concerne les marchés et leurs approvisionnements en produits essentiels. De même, il a été décidé la fermeture des marchés aux bestiaux et aux voitures, et ce, en vue de préserver la santé du citoyen de la propagation du virus qui s'est déjà installé dans certaines régions du pays. Par ailleurs, la di-

rection du commerce interdit aux gérants des salons de thé où l'on fume le narguilé, salles de jeux, de sports, salles des fêtes et la suspension des activités culturelles et sportives jusqu'à nouvel ordre. A Ain Beida, les cafés sont ouverts et reçoivent encore des clients : «Faut-il, nous lance un citoyen, enregistrer un malade du coronavirus pour prendre la chose au sérieux ?» Quoi qu'il en soit, la vie tourne au ralenti. Pour preuve, même la circulation automobile s'est retrouvée réduite.

Mostaganem : Un spéculateur condamné à une année de prison ferme



Une peine d'une année de prison ferme, assortie d'une amende de 50.000 dinars, a été prononcée par le tribunal d'Ain Tedeles (Mostaganem) à l'encontre d'un individu qui s'était livré à la spéculation sur 25 tonnes de produits alimentaires dans la commune de Sour. Composée d'une centaine de produits différents, la marchandise avait été saisie lundi dernier dans un entrepôt situé dans la commune de Sour, signalant que le mis en cause s'est vu signifier le retrait de son registre de commerce et l'interdiction d'activer pendant une année. Le tribunal a également condamné le propriétaire de l'entrepôt à une peine de six mois d'emprisonnement ferme assortie d'une amende de 50.000 DA. Par ailleurs, les services de la Sûreté de wilaya de Mostaganem, en coordination avec les agents de la direction du Commerce, ont procédé à la saisie de 16 quintaux de différentes variétés de denrées alimentaires destinées à la spéculation pendant le week end alors qu'elles étaient périmées. En outre, un communiqué de la cellule de communication et des relations publiques de la Sûreté de wilaya fait état de la saisie de 10 quintaux de blé et dérivés (couscous et berkoukes) pour défaut de facture, et d'un quintal de semoule périmée appartenant à un opérateur économique de la ville de Mostaganem. L'absence de facture a aussi motivé la saisie de 4 quintaux d'aliments, dont 2,6 qx de farine, et ce, au niveau d'un autre local commercial de la ville de Mostaganem, a-t-on fait savoir. Les opérations de contrôle ont également donné lieu à la saisie de 2.095 unités de biscuits et sucreries non conformes aux normes réglementaires (absence des mentions d'origine et de date de production), et de 63.276 sachets de chips dont la commercialisation ne figurait pas sur le registre de l'intéressé activant dans la région de Kharrouba.

Bouira : Démantèlement d'un atelier secret de fabrication illicite de gel hydroalcoolique à Ahnif

Un atelier secret de fabrication illicite de gel hydroalcoolique destiné à la commercialisation dans des pharmacies, a été démantelé samedi à Ahnif (Est de Bouira). C'est lors d'une opération conjointe menée par la brigade de la gendarmerie nationale de M'chedallah et les services de répression de la fraude que cet atelier a été démantelé. "Cette opération a été menée en coordination avec les services de commerce. Nous avons démantelé un atelier secret de fabrication illicite de produits de désinfection et de gel hydroalcoolique destinés à la commercialisation en cette période de propagation du Covid19", a expliqué à la presse le commandant Saâdi El Taher, chef de brigade de la gendarmerie nationale de M'chedallah. "Une quantité de produits désinfectants et stérilisants a été saisie lors de cette opération", a précisé le commandant El Saâdi. De son côté, le premier responsable de l'inspection de commerce de M'chedallah, M. Bourrai Saâdadou, a expliqué que le propriétaire de l'atelier en question fabriquait des produits désinfectants et stérilisants sans aucune conformité aux normes de conditionnement.

Un ancien ministre français est mort du coronavirus

Le président du conseil départemental des Hauts-de-Seine et ancien ministre de Jacques Chirac et de Nicolas Sarkozy Patrick Devedjian (LR) est décédé dans la nuit de samedi à dimanche des suites du coronavirus, a annoncé à l'AFP son service de presse. Diagnostiqué positif au Covid-19, l'homme politique de 75 ans avait été placé en observation mercredi dans un hôpital du département. Le 26 mars, il expliquait lui-même sur Twitter être touché par l'épidémie, «donc à même de témoigner directement du travail exceptionnel des médecins et de tous les personnels soignants. Fatigué mais stabilisé grâce à eux, je remonte la pente et leur adresse un très grand merci pour leur aide constante à tous les malades», écrivait-il. Ce dimanche matin, l'ancien Premier ministre Jean-Pierre Raffarin saluait «un ministre qui a fait honneur à la fonction. L'un des meilleurs», et Gérard Larcher, le président du Sénat, a fait part de sa «grande tristesse», évoquant un «homme courageux et totalement dévoué à sa ville d'Antony et aux Hauts-de-Seine». Dans le portrait de «ce fils d'exilé arménien», publié en 1998, Libé évoquait un homme «de droite, libéral», père de quatre enfants de l'homme politique : «Son fils aîné termine l'ENA. Le cadet est avocat. Les deux derniers étudient les sciences politiques et économiques. Ils sont quatre Devedjian, Français, issus de Constantinople. "Quatre, pour porter mon cerceuil."», concluait Devedjian.

Bejaia: Un adolescent décède suite à une chute d'une falaise

Les habitants de la commune de Thalaâ El Hiba dans la daïra d'El Kseur sont sous le choc après l'annonce du décès d'un jeune lycéen après une chute dans les rochers surélevés sur les côtes sauvages de la commune. Selon nos informations, la victime avait jeudi dernier perdu l'équilibre à cause d'une rafale de vent qui l'a subitement entraîné sur le bas-côté de la corniche. Le jeune qui devait passer son baccalauréat cette année est décédé immédiatement. Ses amis, restés plus haut ont donné l'alerte et il a fallu plusieurs heures aux éléments de la protection civile pour remonter le corps de la victime à cause du relief d'un terrain accidenté et de forte déclivité. Une enquête est ouverte par la brigade pour identifier les circonstances de l'accident.

Lutte antiterroriste: Une (01) casemate détruite à Bouira

Dans le cadre de la lutte antiterroriste, un détachement de l'ANP a découvert et détruit, le 28 mars 2020 à Lakhdaria, wilaya de Bouira / 1ère RM, une (01) casemate pour terroristes contenant une (01) bombe de confection artisanale, des produits pharmaceutiques et d'autres objets". Par ailleurs et dans "le cadre de la lutte contre et la criminalité organisée et dans la dynamique des opérations visant à endiguer la propagation du fléau des drogues dans notre pays, un détachement combiné de l'ANP a saisi, en coordination avec les services des Douanes, à In Aménas / 4e RM, une grande quantité de kif traité s'élevant à (513) kilogrammes, tandis que des Garde-côtes ont saisi, à Tamentfoust, wilaya d'Alger / 1ère RM, (247,235) kilogrammes de la même substance". "Dans le même contexte, des détachements combi-

nés de l'ANP, en coordination avec les services des Douanes, ont intercepté, à Tlemcen et Oran / 2e RM, un (01) narcotrafiquant et saisi (136) kilogrammes de kif traité, alors que des éléments de la Gendarmerie Nationale ont appréhendé, à Biskra / 4e RM, un (01) contrebandier à bord d'un camion chargé de (21,8) quintaux de tabac". "Il convient de souligner que ces opérations, menées hier et qui ont abouti à la saisie d'une quantité totale de kif traité s'élevant à (896,235) kilogrammes, dénotent de la vigilance et de la ferme détermination des unités de l'ANP et des différents services de sécurité à lutter contre le fléau du narcotrafic dans notre pays et contre toutes les formes de criminalité, et ce, en sus des efforts fournis dans la lutte contre la propagation de la pandémie du Covid-19".

Arabie Saoudite Plus de cinq millions de masques de protection illégalement stockés saisis



Plus de cinq millions de masques de protection illégalement stockés ont été saisis au cours des derniers jours par les autorités saoudiennes, a rapporté dimanche l'agence de presse SPA. "Le ministère du Commerce a saisi (près de) 1,17 million de masques médicaux dans la région de Haïl (nord), stockés dans le but d'être revendus ultérieurement", après la saisie mercredi de "plus de quatre millions de masques médicaux stockés à Djeddah (ouest), en violation des réglementations commerciales", a précisé l'agence. Les masques seront redistribués sur le marché et des "mesures légales ont été prises contre les contrevenants", a ajouté SPA. hier, le ministère de la Santé saoudien a annoncé quatre nouveaux décès dus au Covid-19 dans le royaume, portant le bilan à huit morts. Au total, près de

1.300 cas d'infection au nouveau coronavirus ont été déclarés, faisant de l'Arabie saoudite le pays le plus touché dans la région du Golfe, après l'Iran. Le royaume saoudien a instauré un couvre-feu national partiel, empêché les déplacements entre les provinces et interdit l'entrée et la sortie de la capitale Ryadh, et les deux villes saintes La Mecque et Médine. "Les efforts acharnés en cette période difficile ne peuvent se faire qu'en unissant nos forces, par la coopération", a averti le roi Salmane lors d'un discours le 20 mars. Au total, plus de 3.200 cas d'infection au nouveau coronavirus ont été enregistrés et 15 personnes ont succombé à la maladie Covid-19 dans les six pays arabes du Golfe: Arabie saoudite, Emirats arabes unis, Qatar, Koweït, Bahreïn et Oman.

Tebessa 2 ans de prison ferme pour corruption

L'auteur d'un acte de corruption a écopé de 2 ans de prison ferme. En effet, suite à la plainte déposée par la victime à l'encontre d'un employé d'une administration publique locale, les policiers de la brigade économique et financière, relevant de la police judiciaire de la sûreté de la wilaya de Tébesa, ont ouvert une enquête, exploitant la requête de la victime, qui, selon ses déclarations, aurait fait l'objet d'un marchandage de la part de l'em-

ployé, qui lui a exigé une somme d'argent de 15.000 dinars algériens, en contrepartie d'une intervention pour qu'il puisse échapper à l'inspection des agents contrôleurs de ladite administration. Malheureusement pour lui, sa proie toute désignée ne l'entendait pas de cette oreille. Tout en lui remettant l'argent, la victime ira le dénoncer à la police et cette dernière l'épingla la main dans le sac. La suite sera la condamnation et l'emprisonnement.

Équipe nationale : La trêve forcée fait le bonheur de quatre joueurs



Le malheur des uns fait le bonheur des autres. L'adage sied parfaitement à certains joueurs de la sélection algériens qui semblent bénéficier de l'arrêt de la compétition un peu partout dans le monde, pour les raisons que tout le monde connaît. ILS sont d'ailleurs au moins cinq éléments de cette catégorie auxquels on fait allusion, en l'occurrence, Hilal Soudani, Adlène Guedioura, Ishak Belfodil, et Youcef Atal. À propos de Soudani, et après être revenu de loin suite à son opération chirurgicale la saison passée alors qu'il portait les couleurs de la formation anglaise de Nottingham Forest, il n'a pas été ménagé à nouveau par le sort. En effet, il a été de nouveau contraint de passer au billard au moment où il avait réussi à retrouver la plénitude de ses moyens après son transfert vers les Grecs de l'Olympiakos. Mieux, il est devenu l'un des meilleurs buteurs du championnat, ce qui lui a permis de retrouver sa place en sélection algérienne lors de son dernier stage

de novembre dernier. Sa nouvelle intervention au niveau du genou a mis un terme prématuré à sa saison, le freinant par là même dans son élan. L'arrêt actuel de la compétition et qui devrait être prolongé pour plusieurs semaines encore, devrait constituer une aubaine pour l'enfant de Chlef afin de réintégrer ses coéquipiers pour finir la saison avec eux, et pourquoi pas contribuer dans d'autres trophées de l'Olympiakos, le club le plus titré en Grèce. Idem pour le milieu de terrain international Adlène Guedioura qui s'est fait à son tour opérer au niveau d'un genou, d'où l'annonce de sa fin de saison. Le joueur allait d'ailleurs manquer la double confrontation de la sélection nationale contre le Zimbabwe dans le cadre des éliminatoires de la CAN-2021 avant que ces deux matchs, prévus initialement pour cette fin du mois de mars, ne soient reportés. Voilà qui pourrait donner l'occasion à l'un des meilleurs joueurs des Verts lors de la précédente CAN de s'accrocher à l'es-

poir de participer aux prochaines sorties de l'équipe nationale. L'autre joueur qui tire profit de cet arrêt de la compétition a pour nom Atal. Ce dernier, l'un des meilleurs arrières droits dans le championnat de France, a été opéré en décembre dernier du genou. Son retour sur les terrains était programmé pour les derniers matchs du championnat, mais les nouvelles donnes jouent en sa faveur, puisqu'il pourra désormais disputer un plus

grand nombre de rencontres que prévu avant de partir en vacance, et ce au grand bonheur de son entraîneur à l'OGC Nice, Patrick Viera, qui attendait avec impatience son rétablissement total de sa blessure. Ishak Belfodil, l'un des meilleurs buteurs du championnat allemand la saison passée et dont la blessure contractée lors de la toute dernière journée de l'exercice l'a privé de la CAN-2019, peut lui aussi profiter de cette trêve forcée

pour espérer gagner du temps de jeu avant la fin de la saison en cours. Ce sera également une belle opportunité pour lui de soigner sa cote sur le marché des transferts après sa longue absence des terrains, lui qui semble déterminé à quitter son actuelle formation de Hoffenheim en raison de problèmes avec ses dirigeants.

Medouar à la Radio Nationale « Tout débat sur le championnat est inapproprié »

Le président de la LFP, Abdelkrim Medouar, a indiqué, hier 28 mars 2020 dans une déclaration à la Radio Nationale, qu'il ne pouvait pas se prononcer sur la suite de la compétition pour le moment.

« Pour l'instant, il y a une date officielle de reprise qui est le 5 avril 2020 et les clubs doivent s'y conformer, d'ailleurs nous avons établi un calendrier des matches qui mènera la fin des championnats au plus tard la première semaine du mois de juin », a expliqué le patron de la Ligue de football professionnel. Abdelkrim Medouar a ajouté : « La reprise du championnat dépend de l'évolution de la situation. Bien entendu, nous réfléchissons en concertation avec les acteurs du football sur toutes les hypothèses ». Au sujet des salaires impayés des joueurs en cette période de trêve, le président de la Ligue dira : « Une fois la situation normalisée, on peut envisager des initiatives et des rencontres pour débattre sur divers sujets qui ont lien avec cette trêve forcée, notamment les salaires. Pour l'instant que tout débat sur le championnat est inapproprié. ».

Bessa N

COVID-19 : Maxime Spano, : « Allah Ichafihom, demain sera mieux.... »

L'international algérien de Valenciennes, Maxime Spano Rahou a lancé hier sur le site officiel de la FAF un message de vigilance en cette période de pandémie mondiale (COVID- 19). Le défenseur de 25 ans et comme ses coéquipiers en équipe nationale qui sont passés avant lui a exhorté tout le monde à prendre les mesures nécessaires et les précautions pour éviter la propagation de ce virus. "J'ai fait cette vidéo pour vous rappeler toutes les choses importantes pendant cette période de pandémie. Lavez-vous les mains au maximum. Eviter de sortir de chez vous. Evitez tout contact avec d'autres personnes. Gardez votre distance de sécurité, mais surtout il faut que vous restiez chez vous, car ce virus touche toutes les catégories, parents, grand- parents, frères, sœurs, enfants, il n'y a pas d'âges. J'ai une grosse pensée pour ceux qui se battent pour nous dans les hôpitaux et une grande pensée également pour tous nos frères malades. Allah ichafihom.

MC Alger Allati : « Je m'entraîne sérieusement même en solo »

L'arrière droit du Mouloudia d'Alger, Walid Allati qui s'entraîne en solo à la maison à l'instar de ses coéquipiers à cause de la pandémie du COVID- 19 qui a engendré la suspension du championnat et des entraînements collectifs. « Je poursuis les préparations à la maison. Nous sommes conscients nous les joueurs que ce n'est pas une période de repos et nous ne sommes pas en vacances loin de là, il faudra cravacher dur pour garder la forme et être prêts pour la reprise des entraînements collectifs », fait savoir l'ex- nahdiste au site arabo- phone « Koora ». En outre, Allati a évoqué la pandémie du COVID-19. Il a tenu à lancer un message au peuple algérien en les incitant à « être conscient de la gravité de la situation. Il faut que tout un chacun prenne ses responsabilités envers ce virus pour stopper sa propagation. C'est pour cette raison qu'il faudra prendre les mesures nécessaires pour lutter contre le COVID- 19 ». Enfin, Allati a tenu à remercier les médecins pour leur travail et pour toutes leurs sacrifices sur le terrain tout en souhaitant un prompt rétablissement aux personnes atteintes par ce virus.

DTN Chafik Ameur : « Il va falloir s'adapter »

Le Directeur technique national (DTN), Chafik Ameur, s'est exprimé de la situation que traverse le sport national en cette période de trêve imposée dans une lettre adressée à ses collègues du monde du football. Le responsable de la FAF a d'abord encouragé les « staffs et les staffs médicaux doivent être souvent en contact avec les joueurs pour faire le point régulièrement. ». Il a ensuite expliqué que la Fédération ne veut pas prendre de décision, mais qu'elle « souhaiterait qu'un certain nombre de scénarios soient proposés et que l'on puisse choisir parmi ces propositions. Ce qu'il faut éviter, c'est que chacun invente ses propres règles. ». « Sachant qu'il n'y a rien de prévu en la matière dans les règlements. Ce cas de figure n'a jamais été prévu... Alors il va falloir s'adapter », a enchaîné Chafik Ameur. Le technicien algérien a annoncé que la DTN envisage de proposer prochainement des « mesures de soutien et de relance les plus appropriées à chaque secteur ».

Milan AC « Bennacer peut devenir un "grand joueur" », estime Donnarumma

Le gardien international italien Gianluigi Donnarumma n'a pas tari d'éloges sur son coéquipier au Milan AC (Serie A italienne de football) et milieu international algérien Ismaël Bennacer, estimant qu'il avait "toutes les qualités" pour devenir un "grand joueur". "Je me rappelle bien lorsqu'il a signé à Empoli en provenance d'Arsenal, il était petit de taille mais il courait un peu partout sur le terrain, il a toutes les qualités pour devenir un grand joueur au Milan", a indiqué le jeune portier milanais (21 ans), cité par les médias locaux. Bennacer (22 ans), devenu une pièce maîtresse dans le dispositif de l'entraîneur Stefano Pioli, s'est engagé avec l'AC Milan en août 2019 pour un contrat de cinq saisons, soit jusqu'en 2024, en provenance d'Empoli, relégué en Serie B. L'ancien joueur de la réserve d'Arsenal (Premier League anglaise) a déjà reçu les éloges de plusieurs anciens joueurs de l'équipe, à l'instar du Croate Zvonimir Boban ou encore de l'Italien Demetrio



Albertini. Ce dernier d'ailleurs n'a pas hésité à défendre l'Algérien face aux critiques, sur les colonnes du quotidien sportif Tuttosport : "Bennacer est un joueur que j'aime et que je veux défendre. A ceux qui le critiquent, je pose la question : C'est lui qui n'offre pas des balles de but ou ce sont ses coéquipiers qui ne font pas le bon choix ? Depuis qu'Ibrahimovic est arrivé, il a beaucoup grandi ». À l'instar des autres clubs italiens, l'AC Milan a cessé toutes ses activités en raison de la pandémie du nouveau coronavirus. L'Italie est incontestablement le pays le plus touché par le Covid-19, la barre des 10.000 morts ayant été atteinte samedi, selon un dernier bilan.

CS Constantine L'Espérance veut tenter le coup Benayada

S'il ne prolonge pas son contrat avant juin, le latéral droit international algérien Hocine Benayada sera libre, une situation qui attire la convoitise de plusieurs clubs. La situation du défenseur du CS Constantine, est suivi par l'Espérance Tunis qui veut tenter le coup pour a s'atta-

cher les services du joueur. Le club tunisien va tenter de prendre contact avec l'entourage du joueur dans les tout prochains jours. L'Espérance aura de la concurrence puisque le joueur à plusieurs offres de clubs Algériens et aussi quelques touches à l'étranger.

Coronavirus :
57 nouveaux cas confirmés et deux nouveaux décès enregistrés en Algérie

Cinquante-sept (57) nouveaux cas confirmés de coronavirus (Covid-19) et deux (2) nouveaux décès ont été enregistrés durant les dernières 24 heures en Algérie, portant le nombre de cas confirmés à 511 et celui des décès à 31, a indiqué dimanche à Alger, le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus, le professeur Djamel Fourar.

60 Coronavirus aux Etats-Unis
Le nombre de morts dépasse les 2.000

Le nombre des décès provoqués par la pandémie de coronavirus aux Etats-Unis a dépassé les 2.000 samedi, tandis que le nombre des cas bondissait à plus de 120.000, selon l'université Johns Hopkins, dont le décompte fait référence. Les Etats-Unis sont le pays au monde ayant enregistré le plus grand nombre de cas confirmés (121.117). Le nombre des morts (2.010) a doublé depuis mercredi, lorsqu'il avait franchi la barre des 1.000.

Covid-19
Dr Ahmed Taleb Ibrahim
appelle à la solidarité et au respect des orientations des autorités

Le Dr Ahmed Taleb Ibrahim a appelé dimanche à Alger le peuple algérien à "faire prévaloir" l'esprit de solidarité nationale, à "faire preuve de discipline" et à s'en tenir aux orientations des autorités sanitaires pour faire face à la propagation du nouveau coronavirus (Covid-19). "Notre chère patrie traverse une grave épreuve imposée par la propagation de la pandémie du nouveau Coronavirus que les pouvoirs publics s'emploient à tous les niveaux à gérer avec sagesse et responsabilité avec les capacités humaines et matérielles disponibles", a écrit Dr Taleb Ibrahim dans son appel au peuple, dont l'APS a obtenu une copie. "Face à cette conjoncture difficile et sensible, nous ne pouvons que faire prévaloir l'esprit de solidarité nationale, de faire preuve de discipline et de patience et de nous en tenir aux orientations des autorités sanitaires

du pays", a-t-il ajouté appelant à "écouter les médecins et spécialistes que je salue tous pour leurs sacrifices". Appelant à l'impérative "adhésion aux efforts consentis" par les deux secteurs, public et privé, en vue d'endiguer cette pandémie, à travers le respect des mesures préventives "impérieuses en cette période", il a préconisé dans ce sens le confinement et la réduction des déplacements", en étant à l'écoute des conseils sanitaires dans "un esprit de fraternité, de solidarité, de sérénité de discipline et de la foi en Allah». Après avoir rappelé l'impératif de "ne pas sous-estimer le danger de cette nouvelle épidémie dévastatrice", il a exhorté les citoyens à "ne pas se laisser entraîner par les discours alarmistes qui sèment la terreur parmi la population, résignée face à la volonté divine et confiante en les capacités de la nation". "Cette conjoncture nous appelle à la vigilance, la prudence, la prévention et à la patience qu'Allah nous a commandée", a-t-il ajouté. Dr Taleb Ibrahim a conclu son appel en assurant que "notre chère patrie parviendra grâce à Allah et à la détermination de ses enfants à surpasser. Cette épreuve", rappelant que "nombreuses sont les épreuves traversées, dans le passé, par nos aïeux qui s'en sont sortis grâce à leur solidarité et leur union"



L'Institut Pasteur autorise les laboratoires disposants de kit de détection du COVID-19 à se lancer dans le dépistage

Une équipe composée de huit experts médicaux et organisée par le gouvernement chinois est arrivée hier à Islamabad pour aider le Pakistan à lutter contre la pandémie de COVID-19. Le ministre pakistanais des Affaires étrangères Shah Mahmood Qureshi a accueilli l'équipe médicale chinoise à l'aéroport international d'Islamabad et a remercié les experts d'être venus au Pakistan pour aider le pays à surmonter la maladie. "Je voudrais remercier le peuple et le gouvernement chinois (...) de faire des efforts pour soutenir le Pakistan et nos efforts pour combattre le COVID-19", a-t-il dit. "Nous avons appris de vous. Nous nous sommes tenus à vos côtés et vous êtes avec nous. Donc, ce défi a rapproché encore plus les peuples de Chine et du Pakistan. En cette période difficile, le peuple (pakistanais) s'attendait à ce que la Chine se manifeste et la Chine a répondu à leurs attentes", a déclaré le ministre des Affaires étrangères. Le chef de l'équipe médicale Ma Minghui a déclaré que l'équipe partagerait également les expériences chinoises sur la lutte contre les coronavirus avec leurs collègues pakistanais. L'équipe médicale a également apporté au Pakistan une assistance médicale, dont plus de 110.000 masques.

المتضمن تنظيم الصفقات العمومية و تفويضات المرافق العام، فإن بلدية البويرة تعلن عن عدم جدوى العمل
الوطنية المفتوحة رقم 2020/02 والخاصة بالفتاء 04 سيارات إدارية و الصادر بجريدة المراكاتنا بتاريخ
2020/01/22 و جريدة العالم للإدارة بتاريخ 2020 /01/23 و هذا لعدم وصول الأظرفة بجلسة فتح الأظرفة بتاريخ
2020/02/02.